UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 01241256 5

PQ
1501
P9
1921

Pyramus and Thisbe

LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE

publiés sous la direction de MARIO ROQUES

PIRAMUS ET TISBÉ

POÈME DU XIIe SIÈCLE

ÉDITÉ PAR

C. DE BOER

174480.
11. 10. 22.

PARIS
LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS (VIe)

1921

PQ
1501
P9
1921

INTRODUCTION

Manuscrits. — Le poème de *Piramus et Tisbé* nous a été conservé :

1° Comme œuvre distincte, par trois manuscrits :

A = Paris, Bibl. nat., f. fr. 837; parchemin, fin du XIIIe s.; fol. 95. Cf. P. Paris, *Manuscrits français de la Bibliothèque du Roi*, VI, 404-16.

B = Paris, Bibl. nat., f. fr. 19152; parchemin, XIIIe s. Cf. G.-A. Crapelet, introduction à l'édition de *Partenopeus de Blois*, 27-38.

C = Berlin, Königl. Bibl. 257; parchemin, fin du XIIIe s.; fol. 15d-18d. Cf. G. Raynaud, dans *Romania*, XII, 209 et suiv., et G. Ebeling, dans *Tobler-Abhandlungen*, 321-41.

2° Inséré dans l'*Ovide moralisé*, par dix-huit des dix-neuf manuscrits qui renferment cette composition.

O = le texte reconstitué de l'*Ovide moralisé*.

x et *y* représentent les deux familles principales entre lesquelles se répartissent les mss. de l'*Ovide moralisé*, quand le texte de *O* est incertain. Ce texte se retrouve d'ailleurs presque toujours intégralement dans le ms. 1044 de la bibliothèque de Rouen.

Les textes *O* et *B* sont en rapport très intime : *B* n'est pour ainsi dire qu'une mauvaise copie du texte conservé par *O* (il omet en particulier tous les vers dissyllabes); — au contraire, *O*, *A* et *C* sont indépendants l'un de l'autre : *A* est très défectueux, et peu sûr, bien qu'ayant peu de lacunes; — *C* en présente, au contraire, un grand nombre, mais il a conservé quelquefois des leçons de l'original modifiées dans d'autres mss.; — le meilleur texte est celui de *O*; c'est ce texte qui est à la base de la présente édition.

ÉDITIONS. — BARBAZAN ET MÉON, *Fabliaux et Contes*, II, 326 et suiv. (d'après le ms. *A*).

Pyrame et Thisbé, texte normand du XIIe siècle, édition critique avec introduction, notes et index de toutes les formes, par C. DE BOER (Verhandelingen der Koninklijke Akademie van Wetenschappen te Amsterdam, Afd-Letterkunde, Nieuwe Reeks, XII, n° 3), Amsterdam, déc. 1911. Cf. le compte-rendu qu'en a donné M. Faral dans la *Romania*, XLI, 294 et suiv., auquel cette nouvelle édition doit plusieurs corrections.

Ovide moralisé, poème du commencement du XIVe siècle publié... par C. DE BOER, t. II (1920), p. 18-36.

LANGUE. — Les traits les plus caractéristiques sont les suivants :

1. *an* distinct de *en*.

2. Traces de conservation de *a* devant *l*, « tendance déjà maintes fois signalée comme normande[1] » : 633 *sale : eschale*; 59 *ostaulz : maulz*. Notons cependant la forme *hostel* (ou *hoster*) au vers 477.

3. *us* (99, 114) et *pertus* (31, 327, etc.).

4. Distinction de *ei* et *oi* (*oi* < *o* + *yod* ne se trouve pas à la rime).

5. *ai* devant consonne orale rime une fois avec *ue* : *puet : lait* (899); pour *ai* devant consonne nasale, nous avons au v. 501 la rime *complaint* (*a* + *nas.* + *yod*) : *maint* (*a libre devant nasale*); au v. 372 *destreint : veint*; au v. 411 *reclain : fain : ain* (= *a* + *m*); au v. 456 *vain : main : sain : certain* (= *a* + *n*); au v. 528 *peine : demeine : estreine*. Ces cas suffisent-ils pour conclure à la distinction de *-ain* et *-ein*? Tandis que dans la seule strophe en *-eine* nous ne rencontrons aucune rime en *-aine*, nous trouvons dans les strophes en *-aine* trois fois le mot *areine* : nous constatons donc un commencement de confusion de *ãi* et *ẽi* en syllabe ouverte.

6. *iee : ie* (194, 625).

1. G. Paris, Introduction à André de Coutances, *Évangile de Nicodème* (Société des Anciens textes français), p. XXVII.

7. *iee : ee* (829, 908).

8. *s* distinct de *ʒ*. — Quatre rimes semblent attester le contraire :

176 faiz : plaiz : *pais* : agaiz ;

313 *palais* : faiz ;

575 amis : avis : *fiʒ* ;

522 granz : mautalanz : *tans* (tempus[1]) ;

mais ces mots se trouvent à la rime dans des textes qui, ailleurs, distinguent nettement *s* de *ʒ* : *palais* dans le *Roman de Thèbes*, *pais* et *paiʒ* chez Chrétien de Troyes ; pour *tanʒ* à côté de *tans*, cf. *Eneas* où *ahanʒ* rime avec *anʒ* et avec *chans* ; *fis* se trouve, par exemple, chez Frère Angier[2].

9. Conservation de *t* dans *foit* et *paroit* à deux endroits (255, 467).

10. Dans le système de la déclinaison, nous constatons cinq exemples de l'emploi de la forme du cas régime pour le cas sujet (173, 314, 710, 877, 885), un exemple de l'emploi de la forme du cas sujet pour le cas régime (196). Au vers 764, on peut éviter la « faute » en considérant *pechierre* non pas comme une apposition à *moi*, mais, avec M. Faral[3], comme une sorte d'exclamation indépendante où convient le cas sujet.

11. Le système de la conjugaison est intact. La 2e pers. plur. prés. et fut. rime aux v. 504, 881 avec le part. passé en *-eʒ* ; 468 et suiv., la 2e pers. plur. du subj. imp. rime en *-eiʒ*. Au v. 478, nous avons *devons*, au v. 872 *morromes*. La 3e pers. sg. du subj. prés. de *doner* rime au v. 562 avec *songe*, *semonge* (aux v. 610 et 611, nous avons la rime *songe* : *besonge*) ; ces formes sont surtout propres à l'Ouest (cf. Meyer-Lübke, II, 212). Au v. 884, nous avons *doignieʒ* à la 2e pers. plur. du subj. prés. Relevons encore *issons* (subj.

1. Ailleurs dans notre texte *tens* rime avec *sens*.

2. La rime *solaʒ* : *bas*, donnée par le ms. *A* au v. 123, est à rejeter.

3. *Romania*, XLI, 304.

prés.), *puissons* (id.) aux v. 573, 574, *peüssons* au v. 384, *pussons* au v. 474.

Versification. — *Piramus et Tisbé* se compose de deux éléments : 1° le récit proprement dit, écrit en *octosyllabes à rimes plates*, et 2° des monologues ou complaintes, alternant avec le récit et composés d'une sorte de *strophe de trois ou quatre vers*[1], où un vers de deux syllabes précède deux ou trois octosyllabes sur la même rime. A deux reprises, le monologue se compose d'une *série d'octosyllabes qui ont tous la même rime*. Voici la répartition de ces différents éléments :

1-149 récit. Ce morceau finit par le premier vers dissyllabique.

150-203 monologue de Pyrame.

204-220 récit.

221-306 monologue de Thisbé (ce monologue commence par le dernier octosyllabe du couplet précédent).

307-340 récit.

341-357 monologue de Pyrame, dix-sept octosyllabes en *-ure*.

358-377 récit.

378-401 monologue de Thisbé, vingt-quatre octosyllabes en *-er*.

402-407 récit.

408-498 monologue de Pyrame. Ce morceau commence par un couplet de deux vers, à moins qu'il ne faille admettre qu'après 407 un vers dissyllabique a disparu dans nos manuscrits.

499-502, 590-707, 777-830, 890-fin ; récit.

503-589, 708-776, 831-889 parties strophiques.

Les strophes ne forment pas nécessairement une unité, ni pour le sens, ni pour la forme : 149, par exemple, premier vers (dissyllabique) d'une strophe, est, pour le sens, le der-

1. Les strophes se composent aussi quelquefois de cinq vers, quelquefois de deux.

nier de la partie de récit précédente; 163-168, qui se répartissent sur deux strophes, forment une seule phrase pour le sens. Les strophes sont donc brisées, et on s'attendrait à ce que les couplets d'octosyllabes qui forment le récit le fussent aussi librement. Ce n'est pas le cas : pour la brisure du couplet, le système de versification de notre poète est nettement conservateur. Ce n'est pas qu'on n'y rencontre de temps en temps un couplet plus ou moins brisé, mais 1° la brisure d'un couplet n'est jamais très caractéristique : trois fois un couplet se trouve immédiatement avant une complainte (148, 221, 407), une fois nous en avons évité la brisure en suivant *C* (661), dans les quatre autres cas le second vers se rattache encore assez intimement pour le sens au premier vers (310, 326, 631, 635); 2° il n'y a aucun exemple de brisure du couplet dans les 150 premiers vers, c'est-à-dire avant le moment où commencent les parties strophiques du poème et, avec elles, la désorganisation.

Si donc notre auteur, surtout sous l'influence « démoralisatrice » des strophes brisées, admet de temps en temps la brisure du couplet, son système est en général celui du couplet non brisé.

Peut-être pourrait-on rapprocher les deux séries d'octosyllabes monorimes d'une « irrégularité qui n'est pas sans exemple dans l'ancienne poésie normande et qui est devenue assez fréquente dans la poésie anglo-normande[1] », c'est-à-dire la présence de la même rime à plusieurs paires de vers consécutives. Mais on ne trouve nulle part de séries de rimes aussi longues que dans notre poème, et nulle part ces séries n'ont un caractère aussi prononcé de système[2].

1. Cf. *Fragments d'une Vie de saint Thomas de Cantorbery*, éd. Paul Meyer (Société des Anciens textes), Introduction, p. xxxv.

2. « On pourrait aussi songer à une adaptation de la laisse épique », fait remarquer M. Faral (*op. cit.*, p. 304), en rappelant les laisses octosyllabiques rimées dans le poème latin de Primat sur sa disgrâce (éd. Hauréau, *Not. et extr. de quelques mss.*

Nous trouvons quelques exemples d'une forme rimant avec elle-même, mais dans aucun cas il ne s'agit du même mot :

61 *chose* (subst.) : *chose* (verbe); 292 *saut* (verbe) : *saut* (subst.); 337 *enseigne* (subst.) : *enseigne* (verbe); 668 *voie* (subst.) : *voie* (verbe).

Il n'y a pourtant qu'un très petit pourcentage de rimes riches : 9 1/2 %[1], proportion moins grande que dans n'importe quel roman d'aventure, y compris le *Tristan* de Thomas (12 %[2]).

Au v. 477 nous avons peut-être un exemple de rime imparfaite (*hostel : amer : parler*), mais il est possible aussi que nous ayons affaire à la forme *hoster* pour *hostel* (voir la note). Sur les rimes *puet : lait*, *redreciee : epee*, *parciee : amie*, voir p. IV.

Parmi les vers dissyllabiques, nous en trouvons un (728) où la syllabe finale d'une rime féminine (*sole*) compte pour une syllabe, mais nous ne constatons nulle part ailleurs des traces de vers « trop courts » (voir, outre l'article de Stengel dans le *Grundriss* de Gröber, II, p. 1, l'introduction de Matzke à son édition critique des œuvres de Simund de Freine, 1909, p. XLIII-LX). D'après M. Faral (p. 305), il est possible qu'on doive considérer le vers en question comme monosyllabique, en rapprochant notre texte du *Dit de Dan Denier*, « où le petit vers est de deux syllabes, parfois même de une, avec la particularité que le mot qui le constitue est assez souvent la répétition d'un mot du vers précédent : par quoi le poème offre d'étroites analogies avec *Piramus* ». Il y a dans notre texte 139 rimes féminines contre 192 masculines; le nombre augmente à mesure qu'on avance dans le texte : dans les 400 premiers vers, il y a 39 rimes féminines contre 71 masculines.

latins de la Bibl. nat., t. VI, p. 129 et suiv.; voir aussi *Romania*, XLI, 50, note).

1. Dans les 350 premiers vers, il y en a 26; dans les 550 autres il n'y en a que 13; en tout, 39 sur 450 rimes.

2. Cf. Freymond, *Z. f. rom. Phil.*, VI, 23.

Pour l'hiatus, l'élision[1] à la fin ou à l'intérieur d'un mot et l'enclise, la plus grande prudence s'impose dans un texte aussi court et aussi mal conservé que le nôtre. Même là où on est à peu près sûr d'avoir rétabli le texte primitif, cette certitude n'est jamais assez complète pour qu'il soit possible de distinguer nettement entre ce qui revient à l'auteur et ce qui revient à tous ceux par les mains desquels son texte a passé avant d'arriver jusqu'à nous. Si nous trouvons dans notre poème quelques cas d'hiatus qui semblent assurés (387, 663, 807, 811), il y en a d'autres (par exemple au vers 62) où l'hiatus est possible, mais où il est facile de l'éviter. De même, à côté de formes comme *veoir*, *feïssent*, *verai*, *chamberiere*, etc., nous trouvons, au v. 513, *durment* (515 *durement*), au v. 701 *espirment*, au v. 474 *pussons*, que j'ai cru pouvoir introduire dans un texte que je considère comme normand et du XIIe siècle, mais qui ne se trouve pas dans les mss. (au v. 384 je lis *peüssons*); mais *verai*, etc., ou *espirment*, etc., peuvent être dus à quelque copiste.

« Mais, dit M. Faral (p. 304), l'attention doit être attirée sur le fait que l'hiatus se produit à plusieurs reprises après la 3e pers. sg. de l'indicatif des verbes en *-er*. Mis à part les cas où il porte sur *ce*, *je* et *que*, on en remarque trois exemples après *tendre* (v. 282), *lune* (v. 637), *eve* (v. 663). Au vers 282 (*Rose tendre et lis nouviaus*), on l'évite aisément en lisant *Rose tendrete et lis nouviaus;* au v. 637, une légère correction peut aussi suffire, et au v. 663 il est beaucoup moins certain (donné seulement par *C*) que ne l'affirme M. De Boer. Restent les 3e pers. sg. des verbes en *-er*. Or, il est bien vrai qu'en aucun endroit l'hiatus n'est assuré,

1. *Li*, article masc. sg., s'élide deux fois devant *uns* (7, 12), mais au v. 401 il y a *li uns* (*l'autre*). Au pluriel, l'article masc. sujet ne s'élide même pas devant *ome*, seul cas où l'élision soit constante, par exemple dans le *Tristan* de Béroul. Il y a plusieurs exemples d'élision de *si* (570 *s'alons;* 871 *s'en;* etc.); *ce*, *me*, *te*, *se*, *ma* s'élident régulièrement (715 et 716 *m'entente*, *m'atente*, *m'esperance*, 871 *s'ame*).

pour ce dernier cas, par l'accord unanime de tous les mss. (voir v. 40, 62, 600, 793, 807); mais, inversement, dans la quinzaine de cas où l'élision se produit, il suffit de très peu de chose pour rétablir l'hiatus. On peut alors se demander si la dentale finale (*t*), tombée, comme l'attestent les rimes, dans la prononciation isolée du mot, ne reprenait pas une certaine force devant les initiales vocaliques. J'ajoute que la question paraît ici insoluble (comp. la façon dont elle se pose pour *Eneas*. Voir édit. Salverda de Grave, p. XVIII-XIX et p. LXXIX, note de M. Suchier). Sur la question en général, voir Suchier, *Reimpredigten*, p. 33 et 39, A. Tobler, *Versbau*, p. 69, et Rydberg, *Zur Geschichte des Altfranzösischen ə*, p. 145 et suiv.). »

PATRIE ET DATE. — Une série de faits phonétiques semblent indiquer la Normandie comme patrie de notre auteur (1, *an* distinct de *en*; 2, traces de conservation de *a* devant *l*; 3, *ai* à peine entamé; 4, les formes *us*, *pertus*; 5, distinction de *ei* et *oi*; 6, *iee : ie*; 7, *iee : ee*; 8, *s* distinct de *z*). Aucun de ces traits, il est vrai, ne se trouve exclusivement dans des textes normands (*an* ∾ *en* et *iee* : *ie* sont aussi bien picards que normands, *-us* au lieu de *-uis* se retrouve en Lorraine, *a* devant *l* est commun à des textes de l'Est et du Sud-Ouest), mais la Normandie est le seul pays où on les retrouve tous dans la langue littéraire des poètes.

Ajoutons que la déclinaison à deux cas est déjà caduque et qu'il se trouve dans notre poème des cas d'élision d'*e* muet à l'intérieur d'un mot.

Quant à la date de composition, un *ensemble* de faits semble permettre de dater notre poème normand du troisième quart du XIIe siècle au plus tard :

1° cinq exemples seulement de « fautes » contre la déclinaison;

2° conservation de *t* dans *foit* et dans *paroit* à deux endroits;

3° *ei* distinct de *oi*;

4° rimes extrêmement pauvres;

5° système de versification très conservateur pour la brisure du couplet;

6° ancienne conception de l'amour, telle qu'elle se montre dans l'ancienne lyrique de la France du Nord, beaucoup plus nette dans *Piramus et Tisbé* que, par exemple, dans *Philomena*, *Eneas*, *Eracle*, *Cligès* ou le *Roman de Troie*;

7° allusions faites dans des textes du XIIe siècle à un poème sur Pyrame et Thisbé prouvant « qu'il a existé, vers 1170, un poème de *Pyrame et Thisbé*, probablement le nôtre[1] ».

Vers le milieu du XIIe siècle, il y eut dans l'ouest de la France une véritable école d'imitation de l'antiquité, qui nous a laissé trois grandes œuvres, dont la dernière, le *Roman de Troie*, date de 1165. Or, il semble bien que cette date est en même temps celle où le succès du genre était à peu près épuisé, en ce sens que les auteurs se tournaient vers d'autres sujets. Chrétien de Troyes, auteur mondain, suivant la mode du jour, se détourne de l'antiquité et se met à écrire ses grands romans, dont les sujets sont presque exclusivement pris dans la « matière de Bretagne ». Marie de France dit expressément que, ayant eu l'intention de traduire quelque œuvre antique, elle s'était tournée vers les lais, parce qu'il y avait déjà beaucoup de gens qui « s'étaient entremis de traire de latin en romanz ». Le lai (perdu) d'*Orphée* est antérieur à Marie de France, qui en parle dans le *Lai de l'Espine*; le *Roman de Troie* nous signale l'existence d'un poème sur *Héro et Léandre*; un conte de *Tantale* est mentionné dans *Guillaume d'Angleterre*. Nous savons que l'histoire de Pyrame et Thisbé était très répandue dès la seconde moitié du XIIe siècle, et la même chose est prouvée pour *Narcissus*. Ainsi, parmi les traductions d'œuvres antiques mentionnées dans le passage bien connu

1. E. Faral, *Romania*, XLI, 38 et suiv. G. Paris, sans entrer dans des détails, avait déjà rappelé que, « dès la seconde moitié du XIIe siècle, l'histoire des deux infortunés amants de Babylone était très répandue », *Hist. litt. de la France*, XXIX, 498.

de *Flamenca*, toutes celles que nous pouvons dater approximativement sont antérieures au dernier quart du XIIe siècle. Tout ce que nous possédons après cette date en fait de traductions d'œuvres antiques, ce sont ou des remaniements, comme le grand roman d'*Alexandre*, ou des œuvres en prose, comme l'*Histoire de César*, ou des traductions de l'*Art d'aimer* d'Ovide, écrites avec d'autres intentions et dans d'autres milieux. A ce point de vue encore, il est donc probable que *Piramus et Tisbé* date de cette période d'une trentaine d'années du XIIe siècle qui a vu naître en « Anglo-Normandie » toute une poussée de traductions d'œuvres classiques, dont une des dernières est le *Roman de Troie*.

Bibliographie. — Outre les éditions citées ci-dessus, on peut consulter sur la légende de Pyrame et Thisbé en France : C. Friesland, *Handschriftliches von der Göttinger Universitätsbibliotek* (*Zeitschr. f. franz. Sprache und Literatur*, 1908, XXXII, 332 et suiv.); — Birch-Hirschfeld, *Ueber die den provenzalischen Troubadours des XII. und XIII. Jahrhunderts bekannten epischen Stoffe* (1878); cf. *Romania*, VII, 448 et suiv.; — Dernedde, *Ueber die den altfranzösischen Dichtern bekannten epischen Stoffe aus dem Altertum* (1887); — et sur notre poème : *Histoire littéraire de la France*, XIX, 761 et 765; XXIX, 498 et suiv.; — Moland, *Origines littéraires de la France*, 278-288; — E. Faral, *Recherches sur les sources latines des contes et romans courtois du moyen âge*, 1-61, avec de nombreuses notes bibliographiques.

PIRAMUS ET TISBÉ

En Babiloine la cité
Furent dui home renomé,
Dui citeain de grant hautece,
De parenté et de richece. 4
Li riche home orent deus enfans
D'unes biautez et d'uns samblans;
L'uns fu vallés, l'autre meschine :
Plus biaus n'orent rois ne roïne. 8
Deus enfans orent li riche home,
C'Ovides en son livre nome
Et dist qu'il furent apelé
L'uns Piramus, l'autre Tisbé. 12
Ainçois qu'il eüssent set ans
Toucha Amours les deus enfans
Et navra plus a cel endroit
Que lor aez ne requeroit. 16
Li pers aez, li gens corages,
Les grans biautez, li hauz parages,
Les paroles, li ris, li jeu
Et li aaisemens del leu 20
Et li entreveoirs souvent
Lor donnerent espirement.

Haï, Amours, devant tes iex
Ne puet durer joenes ne viex; 24

Il n'est jouvente ne aez
Qui de ton dart ne soit navrez.
Contre ton dart n'a nulle essoigne
Doubles haubers ne double broigne; 28
Ta sajette ne set faillir;
Vers li ne puet nulz hons garir.
Ele fait plaie sanz pertus
Vers qui ne puet herbe ne jus; 32
Sans dolour fait traire souspir,
Sans sanc espandre fait palir.
Li fers de ton dart porte feu,
Souspir la fleche dou milieu, 36
Li penon engiens et priere,
Douce amors la coche d'arriere.
Li fers navre de l'esgarder,
La fleche coule el penser, 40
Li penon font les apareulz,
La coche ajoste les conseulz.
De tel sajete et de tel lance
Navra Amours en leur enfance 44
Le jovenciel et la meschine,
Tresque la mort lor fu voisine.

Encor ne sevent riens d'amour,
Si les a mis en grant freour. 48
Ja lor plaist a matin lever
Et l'un de l'autre a porpenser,
Et jeünent plus qu'a lor droit
Et que lor aez ne queroit. 52
Par matinet chascuns s'en emble,
Si vont le jour jouer ensemble,
Deduisant soi o les enfans
De lor aez et de lor grans. 56

Le jour passent d'eulx esgarder,
Qu'il ne s'en pueent saoler ;
Tart repairent a lor ostaulz,
Car li dessevrers lor est maulz. 60
Plaist lor a faire mainte chose
Dont on les menace et chose.
Tant con gemme sormonte voirre,
Or argent, rose primevoirre, 64
Tant sormonterent de biauté
Cil dui tous ceulz de la cité.
Par grant conseil et par grant cure
Et par grant sens les fist Nature, 68
Et dist : « Parra ci ma vertuz, 68*a*
Et mes engiens i soit veüz. » 68*b*
Il sont andui d'une mesure.
Merveillose est ja lor nature.
Tant con lor aez fu contraire
A ce qu'Amours requiert a faire 72
Et il furent dedens dis ans,
Fu assez lor licence grans
D'aler ensamble et de parler,
D'esbanoier et de joer. 76
Li douz regars, li simples sens,
Et li non convenables temps
Et que nulz biens n'est sans envie
Et nes uns sers sans felonnie 80
Les fist departir et garder
Qu'ensemble ne porent parler.
Uns sers nota lor contenance
Et dist : « Or sai bien sans doutance 84
Que mout s'entr'aiment cil enfant,
Et se il fussent auques grant
Et il eüssent tel leisir,

Griez chose fust dou departir : 88
Veoir feïssent un tel plait
Ou il avroit grant mal estrait. »
A la mere a la damoisele
Porta li sers ceste nouvele 92
Et el li dist : « Ore t'en tes,
Qu'il n'assembleront or ja mes.
Eschar ai de lor druerie.
Par tens cometent lor folie. » 96
Puis dist a une chamberiere :
« Garde, se tu m'as de riens chiere,
Que Tisbé n'isse fors de l'us,
Que ne la voie Piramus. » 100

Adont sourst uns grans maltalans
Entre les peres aus enfans,
Une tençon et une envie
Qui puis dura toute lor vie. 104
Ceste chose fist destorber
Les deus enfans d'eus aprimer,
D'eus assembler par mariage
Et d'envoier entr'eulz message. 108
Li dui enfant sont en destroit;
Li uns n'ot l'autre ne ne voit :
Moult lor semble grief la devise
Que lor parent ont entr'aulz mise. 112
Mes ce que l'en les garde plus,
Que Tisbé n'ose issir de l'us
Ne Piramus vers li garder,
Fet lor amour plus aviver. 116
Andui croissent selonc lor tens;
Croist lor aez et croist lor sens,
Croist lor ardour et croist lor plaie,

Et croist li feus que riens n'apaie, 120
Croist lor amour, croist lor aez,
Et ja orent quinze ans passez;
Et des qu'il vinrent en jouvent
Et il choisirent escient 124
Et lor aez s'aert el cours
Ou nature conceit amours,
Lores nes lesse plus garir.
Li lonc penser, li grief sospir, 128
Les grans dolours, li fort complaint,
Li durs tourmens el cuer lor maint.
Dementent soi et nuit et jour;
Toute lor vie est en dolour; 132
Plorent, giement chascuns en soi,
Ne sevent d'aus deus nul conroi,
Ne ne pueent trouver remire
Ne par mecine ne par mire. 136
Li feux est la dedans enclos
Qui ne lor leisse avoir repos,
Ainz les travaille jor et nuit
Et de mortel ardor les cuit. 140
Cil feux et cele flame sole
Retrait les ners et art la mole,
Tault la vertu, change biauté,
Et chace tote aliegreté. 144

Piramus est plains de tristour,
Plains de souspir et plains de plour,
Plains de penser et plains de cure.
Demente soi en tel mesure 148
Sovent :
« Las, cheitif, tristes et dolent,
Soufferai longues cest tourment?

Tous tens ai duel, joie noient, 152
Et plus me dueil et plus m'esprent
Amour.
Amour la nom? Mes est ardour,
Qui einsi vient de jour en jour. 156
Fletrist ma face et ma coulour,
Com fait gelee tenre flour.
Hé, las!
Ha, Piramus, quel la feras? 160
En quel guise te contendras?
Haï, peres qui m'engendras,
Pour quoi
N'as tu ore merci de moi? 164
Se tu n'en prens prechein conroi,
Ou par enging ou par desroi
Ferai,
Tisbé, bele, que te verrai. 168
Sache, se par amour ne t'ai,
Que par force te ravirai,
Ou, se ce non, par toi avrai
La mort. 172
C'iert mon refuge et mon confort,
S'auques me tient cis maus si fort,
Qui si longues me fait cest tort.
*Torz faiz? 176
Hé, dieux, pour quoi n'est fait cil plaiz
Que nos parens fussent en pais?
N'eüssons mie tant d'agaiz.
*Gaitier? 180
Ja ne puis je tant esploitier,
Por promesse ne por loiier,
Que je trouvasse un messagier
Que je li peüsse envoiier. 184

Cui chaut?
Quant je plus plaing et meins me vaut.
Haï, peres qui mains en haut,
Estain le feu qui si m'assaut, 188
Le feu
Qui m'a tolu et ris et jeu.
Ne puis garir en nes un leu.
Amie, 192
Pour vous est ma coulour perie,
Mes cuers navrez, ma char percie.
Tisbé, por vos despent ma vie
En plour. 196
Consente moi li Dieux d'amour
Qu'encor la tiengne nuit et jour,
Ou a leesce ou a dolour!
Pasmer 200
M'estuet errant; ne puis parler.
Or sui hetiez, or vueil plorer,
Or ai grant chaut, or vueil trambler. »
Ains qu'il peüst son duel fenir 204
Li prist la face a empalir;
En lermes, en gemissement
Cheï pasmez el pavement.
Emprez lonc tens est relevez, 208
Pales, troublés, descolorez,
Va s'en au temple Veneris,
Couche soi sus le marbre bis,
Fait proieres, vouz et promesse 212
Et sacrefise a la deesse,
Qu'ele li doinst avoir baillie
De parler a Tisbé s'amie.

Tisbé est la dedens enclose : 216
Fors dou palais issir n'en ose.

Souvent remembre ses amours,
Souvent mue le jour colours,
Souvent se plaint et souvent plore : 220
« Lasse, fet ele, con male ore
Fui nee !
He, Diex, con male destinee,
Con dure vie m'est donee ! 224
Ains mes ne fu nulle esgaree
En vie,
Qui par porpens ou par folie
Ne peüst engignier boisdie, 228
Fors moi.
Mais quant je plus pens et meins voi
En quel guise prendrai conroi,
Amis douz, de parler a toi. 232
— Parler ?
Tisbé, fole, veulz tu desver ?
Veulz ta chasteé violer
En ton lignage vergonder ? 236
Non faire !
Garde Raison qui t'est contraire !
Ne te chaille entor toi atraire
Corage 240
Par quoi tu faces tel otrage,
Car onc feme de ton lignage
Ne fu reprise de putage.
Reprise 244
Ne serai je en nul guise.
Miex vueil estre cent fois ocise.
— Tisbé,
Ou as tu pris icest pensé ? 248
Tost as Piramus oublié !

Lasse, por quoi l'ai ge nomé?
Amis,
Onques a certes ge nel dis! 252
Or poez dire, ce m'est vis,
A droit
Qu'en amours de feme n'a foit.
Biaus douz amis, prenez a droit 256
Le gage.
Tenez, sire, pour cest outrage
Ci vos vo ge mon pucelage.
Trop iere orains de fier corage! 260
De fier?
Vers vous me doi ge supploiier.
Mout avroie le blasme chier,
Se m'en ooie chalengier. 264
Contraire,
Si com moi semble et m'est viaire,
Ne m'en devroit nus hons retraire,
Se il avoit de moi afaire. 268
— Desvee!
Tisbé, fole, desvergondee,
Quels corages vous a muee?
Moult estes ore forsenee! 272
Lerai
Trestot icest penser que j'ai.
Par le conseil mon pere avrai
Autresi gent ami, bien sai. 276
— Si gent?
Mal vueil se Piramus m'entent.
Oïl, je tramble, bien le sent.
Si mar le dis, or m'en repent. 280
Ha, biaus!
Rose tendre et lis nouviaus,

Flor de tous autres damoisiaus,
Merci! 284
N'aiez cure de quanques di;
De paour ai le cuer noirci.
Ja mais n'avrai nul autre ami
Que vous. 288
Mes vos parens sont envious
Et li mien sont de moi jalous.
Cui chaut?
Ne monte rien, se Diex me saut. 292
A poi ferai por vos un saut.
Hé, lasse!
Qu'ai je or dit? Riens ne respasse
Li maus qui si souvent me lasse. 296
Dolente!
Li diex d'amour le me consente,
Ou bel me soit ou m'en repente,
Qu'entre mes bras encor le sente 300
Par termes.
Ci fine mes complainz en lermes.
Pasmer m'estuet; or est li termes.
Ensi 304
M'estuet faire par chascun di :
Tel fief tieng je de mon ami. »
La pucele est trois fois pasmee,
Et quant ele s'est relevee 308
Andeus ses mains vers le ciel tent :
Aus diex prie mout humblement
Qu'il li doignent conseil trover
Qu'a son ami puisse parler. 312

Prochain furent li dui palais
Et en tele maniere fais

C'une paroiz et uns murs seulz
Estoit devise d'ambedeus. 316
Endroit la chambre la dedens,
Ou conversoient mains les gens,
Ou la pucele ert enfermee,
Fu la parois un peu crevee. 320
La crevace n'ert gaires grans
Et fut celee par mout d'ans,
De ci qu'Amours la fist trouver,
Vers qui riens ne se puet celer. 324
Quel chose est ce qu'Amours ne sent?
Li dui amant premierement
Aperçurent icel pertus :
Primes Tisbé, puis Piramus. 328
Tisbé trouva la creveüre,
Prist le pendant de sa çainture,
S'en fist outre le chief paroir,
Que ses amis le puist veoir. 332
Piramus vient de deporter,
De ses dolours se conforter.
Vait en la chambre, couche soi,
Tourne ses iex vers la paroi, 336
Garde, si aperçoit l'enseigne
Que la crevace li enseigne.
Cele part vait, prent le pendant,
Voit le pertus, si dit itant : 340

« Tisbé, douce bele faiture :
Oevre demeine de Nature,
Par l'enseigne de la ceinture
Sui ci venus offrir droiture 344
Que ne trouvai la creveüre.
Vostre en est bele l'aventure

D'apercevoir tel troueüre.
Se vos avez de moi grant cure 348
Ne vos tendra pas fermeüre
Que ne veigniez ici seüre,
Sans message, sans coverture.
A basse vois et a murmure 352
Porrons parler de nostre injure;
Emprez savrois en quel ardure
M'a mis Amours sans forfaiture.
Hé, Diex, come est la vie dure 356
Cui longuement tel mal endure! »

La pucele de l'autre part
Est en escout et en esgart;
De la parole entent l'effroi, 360
Trait soi plus pres de la paroi,
Met son œil endroit la crevace :
De son ami choisist la face.
Parler vout, mais ele ne puet : 364
Amor soudement la commuet.
El premerain esgardement
Fremist et sospire et esprent,
Tressaut et trestremble et tressue, 368
Taint sa color et si li mue,
Porpense soi qu'ele li die,
De soi meïsme s'entr'oblie;
En tantes guises la destraint 372
Amours, qui toutes choses vaint.
A la parfin s'est pourpensee
Et s'est un poi rasseüree,
Met sa bouche endroit la fraiture, 376
Puis parole en itel mesure :

« Amis (ainsi vos os nomer;

Ce ne me pueent pas veer
Cil qui por vos me font garder) 380
Ne me puis mais vers vos celer :
Vostre paresce vueil gaber.
Premiere soi conseil trover
Con peüssons ci assambler, 384
Car qui plus aime plus voit cler.
Griefment vos oi desconforter,
Mes poi savez que est amer :
Encor vos en poëz joër : 388
A moi lessiez le doulouser,
Cui riens ne puet confort doner.
Joie ai changiee por plorer,
Por dolereus complains jeter, 392
Et leesce por gamenter,
Joie et delit por sospirer,
Soef dormir por grief penser.
Amis, ne puis or plus ester : 396
Lermes me tolent l'esgarder,
Sospir me tolent le parler.
Pensez demain del retorner.
Plus a loisir porrons parler 400
Et li uns l'autre conforter. »

Or ne pot plus parler a lui,
Eins se departent ambedui.
Li jors s'en vait, la nuis prent fin. 404
Andui repairent au matin
Et revienent a lor pertus.
Primes parole Piramus :

« Amie, mout sui angoissous, 408
Car a mort sui navrez pour vous
* Que j'ain.

Des or vieng je bien a reclain,
Con li ostors quant il a fain. 412
Amors m'a sorpris a son ain.
Sorpris
Sui je pour vous, ce m'est a vis.
Ne sai que soit joie ne ris. 416
S'auques me tient n'en irai vis.
Muir moi!
Li diex d'amour ne garde foi,
Qar sormontez nous a sa loi. 420
Lacié somes en une roi
Andui.
Ne sai cui prier, vous ou lui.
Bele, a vous fai je mon refui. 424
Se por vous muir, tant mar i fui.
Amie,
Mout feriiez grant vilenie
Se par vous perdoie la vie, 428
Quant par vous puis avoir aïe.
Dolent!
Mout puis avoir duel et torment,
Qui tant ai amé longuement 432
Et ne puis faire mon talent.
Chaitis!
Hé, bele, con sui entrepris!
Con sui pour vostre amour acquis! 436
Dolour
Ne me tresvet ne nuit ne jour;
Or pens, or souspir et or plour;
Tote ai perdue la coulour. 440
Dormir,
Boivre et mengier m'estuet guerpir.
Ne puis parler que ne sospir.

Bien ai apris mal a souffrir. 444
Deduit
Et quanques je desir me fuit.
Hé, diex, quel compagnon je luit!
Ja ne garrai se ne me fuit. 448
Foïr?
Amours ne me veut pas guerpir;
Pour Amours m'estovra morir.
Morrai? 452
Se diex plaist et vos, non ferai,
Einçois vous en supploierai,
Ja tant, ce cuit, ne prierai
En vain, 456
Ains tendrai tant droite ma main,
Que de cest mal me ferez sain
Et de vostre amitié certain.
Hé, murs, 460
Tant par estes espés et durs!
Mes se je fusse auques seürs,
La frete
Fust a mes mains si ample fete 464
Que sans veüe de la guete
Vous en eüsse par mi trete.
Parois,
Aiez merci de ces destrois! 468
Pertus, tant par estes estrois!
Chaillous, se vos aouvrissois
Seul tant
Que nos joïssons en parlant! 472
Amie,
Se pussons joindre compaignie,
De grant doleur eüsse aïe;
Mais tote chose nos envie. 476

Hostel,
Par tant te devons nos amer
Que par mi toi nous lais parler.
Crevace, 480
Cele toi bien, que ne te sache
Nis uns de ceulz qui nous menace,
Et garde ne voient la face
Par toi 484
De cele qui le cuer de moi
Et le corage a tret o soi.
Masiere,
Tant par estes cruels et fiere! 488
Que n'aovrez par ma proiiere,
Tant que besier puisse la chiere,
La bouche,
La cui douceurs au cuer me touche? 492
Hé, gente,
Itant me feites sans atente,
Ne plus.
Prions orendroit de ça jus 496
Que nos aït dame Venus
Que nulz ne truisse cest pertus. »

Li jovenciaus plaint et souspire.
Atant fremist, ne puet plus dire, 500
Et quant ses contes li remaint,
Tisbé comence son complaint :

« Amis, mout vos desconfortez.
N'est merveille, que trop m'amez. 504
Bien sai, pour moi estes navrez;
Pour moi,
Et ge por vos, en moie foi.

De ma vie ne sai conroi, 508
Ne sui mie en menor effroi
Que vous.
Mout estes tristes et plorous,
Et mes cuers est mout angoissous. 512
Durment
Vous complaigniez de cest tourment,
Mes je, espoir, plus durement.
Amis, 516
Qui si dites qu'estes aquis,
Plus est mes cuers d'amors espris;
Sans faille
Plus est espris que feus en paille. 520
Amors m'ocit et me travaille.
Diex grans,
Quels ire est ce, quels maltalans
Que as a moi de si lonc tans? 524
Diex pere,
Qui me feïs quant je né n'ere,
Veez mon duel et ma misere,
Ma peine; 528
Veez d'Amour con me demeine,
Males erres et male estreine
Reçui,
Amis, quant primes vos conui. 532
Ains plus ne jour ne nuit ne fui
Sanz plaie,
Qui con plus dure plus s'esgaie.
N'est merveille s'ele s'esmaie, 536
La touse
Qui por vos est si angoissouse,
Que riens ne puet faire joyouse.
A tort 540

Ai je perdu joie et deport.
Riens ne me puet doner confort.
Le jour
Sui en lermes et en freour 544
Et en angoisse et en dolour,
En grant martire et en tristour;
La nuit,
Quant je me gis dedenz mon lit, 548
Dont cuit que somme m'est delit,
Par foi,
Einz sui en peine et en effroi :
Dont m'est a vis que je vos voi, 552
Et que poez touchier a moi.
Tressail,
Tressu d'angoisse et de travail;
Dont tent les mains que je vos bail, 556
Et quant vos doi prendre, si fail.
Amis,
Quant me rendorm, dont m'est a vis
Que vos estes devant mon vis, 560
Toz dehaitiez et toz pensis.
Diex donge
Que bien nos viegne de cest songe!
Dont m'est a vis que me sèmonge 564
Sovent
Ne sai quel voiz o plaignement
Qui ce me dit apertement
Einsi : 568
« Tisbé, cognois tu ton ami?
« Esveille toi, s'alons de ci.
« Tisbé,
« Li dieu nous ont amonesté 572
« Que issons fors de la cité

« Tant que puissons estre assanblé. »
Amis,
Dites que vous en est a vis. 576
De moi vueil que soies toz fiz.
Pour voir,
Je m'en emblerai de prin soir;
Par mie nuit irai savoir 580
La fors
Se trouverai le vostre cors.
Amis, ta vie est mes tresors.
Gardez 584
Ne soiez lenz ne l'oubliez :
Del premerain some levez,
A la fontaine me querez,
Sous le morier enmi les prez, 588
La ou Ninus fu enterrez. »

Ensi ferment lor covenant,
Puis departent li dui amant,
Mais primes baisent la paroi 592
Al partir, chascuns endroit soi,
Et saluerent le pertus
Ou il ne repairerent plus.

Li dui amant sont en grant cure; 596
Trop lor samble que li jours dure,
Mout se complaignent du soleil,
Souvent l'apelent « non feeil »,
Qui tant targe a esconser 600
Et fait la nuit tant demorer.
Diënt qu'a esciënt le fait,
Por destourbance de lor plait.
Li jours s'en vait, la nuis repaire 604

Et li termes de lor afaire.
Montent les guetes sur le mur;
Cil se dorment qui sont seür,
Mes nulz des deus ne se repose, 608
Ains se pourpensent d'autre chose.
Chascuns en soi meïsmes songe
De bien emprendre sa besonge.
Or sont li cuer en esperance, 612
Et nonpourquant sont en balance
De ce qu'il le facent ou non,
Mes volantez oste raison.
Delitent soi al pourpenser 616
De ce qu'il doivent assanbler,
Et devisent en lor corage
Lor duel, lor mort et lor damage.
Il ont andui joie et dolour, 620
Mes toutes ores vaint Amour;
Sens ne raison nes puet retraire
De ce qu'il ont empris a faire.

Ja ert la gent toute endormie, 624
Quant Tisbé s'est desavancie,
Lieve du lit ou ele gist,
Tout suavet de la chambre ist.
Ne la tint us ne fermeüre : 628
De la chambre ist toute seüre,
Sole par nuit et sans paour :
Tel hardement li done Amour.
Quant fu issue de la sale 632
Et ele devaloit l'eschale,
Si mist avant le pié senestre;
Toner oï de desus destre,
Senti tot le palais fremir 636

Et vit la lune empalir,
Vit le huant, vit la fresaie,
Mais nis uns signes ne l'esmaie,
A quel fin qu'ele doie traire, 640
Que ne parface son afaire.
Ja estoit dusqu'au mur venue,
Quant une gaite l'a veüe;
Mais quant a cele ore la voit, 644
Cuide qu'une deesse soit,
Trai soi arriere, ne l'apele.
Ensi s'en va la demoisele
Devant les yex de l'escharguaite, 648
S'en devala par une fraite
Et vint au lieu sans demorance
Ou ert prise la convenance.
Ja ert assise sus le marbre 652
A la fontaine dessous l'arbre,
Ou il devoient assambler,
Puis se commence a porpenser
En quel guise ele gaberoit 656
Le jovenciel, qui ne venoit,
Quant uns lions de la montagne,
Qui ot ocis une compagne
De bestes, vint parmi les prez, 660
Qu'ençor estoit ensanglentez
Des entrailles et de la laine,
Querant l'eve a la fontaine.
La pucele besse la teste, 664
Quant voit venir la fiere beste.
Fuit li li sans et la colour :
N'est merveille s'ele ot paour.
Vait s'en fuiant par une voie 668
Et crient que li lions nel voie,

Mes tant fut esbahie et simple,
Que sus l'erbe laissa sa guimple.
Vait s'en isnelement mucier 672
Sous l'ombre d'un alemendier.
Li lions vint a grant effroi,
A la fontaine esteint sa soi,
Et quant il est bien assasez, 676
Vait s'en deduire par les prez,
Trueve la guimple en une sente,
Defoule la et ensanglente.

Et quant il est des prez issuz 680
Et Pyramus i est venuz,
Hé, Diex, con grant mesaventure!
Con dolerose troveüre!
Qar a la clarté de la lune, 684
Si con apareilloit fortune,
Garde sous l'ombre del morier,
Si vit la guimple blanchoiier,
Garde en la poudre d'environ, 688
Conut la trace du lion,
Esparpillee voit l'araine,
Trouble l'eve de la fontaine,
Trueve la guimple defolee 692
Et de nouvel ensanglentee,
Cuide que soit du sanc s'amie,
Garde environ, si n'en voit mie.
Hé, las! Con malement demore! 696
Que n'est venue en icele ore?
Tant crient icele beste fiere
Qu'encor n'osoit venir arriere.
Quant Piramus voit de s'amie 700
Tant espirment qu'el est perie,

Plus devint vers que feuille d'ierre,
Et refroidist come une pierre,
Mue le sanc, change corage; 704
Lores esprent d'ire et de rage,
Aprés parole itant come ire
Et mautalens li lesse dire :

« Nuit de dolour, nuit de tourment, 708
Moriers, arbre de plorement,
Prez qui du sanc estes sanglant,
Fontaine,
Qui ne m'avez rendue saine 712
Cele cui sans gist en l'araine!
Con soudement est fete veine
M'entente,
M'esperance, m'amours, m'atente! 716
Hé, Diex, quel duel me represente
Ceste guimple que voi sanglente!
Amie,
Con fu la beste tant hardie 720
Que vers vous fist cele envaïe?
Que mal, quel duel, quel felonie
Qu'en tel guise estes perie!
Ma cure, 724
C'est granz damages que cil dure,
Qui de venir vous fist seüre,
Sole, en tel lieu, par nuit oscure.
Sole! 728
Ha, de l'escommenie gole
Qui de vostre char est saole!
Hé, las!
Ci voi du sanc, ci voi des dras. 732
Lions, tu qui la devoras,

Merveil se plus n'en i lessas;
Lune cruez, qui l'esgardas,
S'a cele ore n'en oscuras. 736
C'est torz,
Quant ele est morte et ne sui morz;
Ne sai quel duel me soit plus forz.
La mort est mes mieudres conforz. 740
Chetis,
Quant ele est morte et je sui vis!
Terre, por Dieu, qar m'englotis,
Ou tu, lions, qui l'oceïs, 744
Repaire!
Je sui tous pres sans nul contraire.
Ta volenté pues de moi faire.
Revien, 748
Qui devoras la douce rien.
Son sanc beüs; or boi le mien!
Dolens!
Ma douce amie, trop sui lens, 752
Qu'a vostre mort ne fui presens.
Morz, que demores? Qar me prens!
Hé, Morz,
Por quoi demores? C'est grans torz, 756
Que je ne sui or endroit morz.
Espee,
Se je t'eüsse remembree,
Grant pieç'a que ja fust finee 760
Ma vie.
Mort de fuïr est coardie.
Ma bele, douce, chiere amie,
Par moi pechierre estes perie. 764
Suer chiere,
Je vous ai morte qui derriere

Ving a mon terme et vous premiere.
Or pri ma destre que bien fiere. 768
Vengerai vos en tel maniere.
Vengier?
Mes primes vueil les diex prier,
Qu'il demonstrent en cest morier 772
Signe de mort et destorbier,
De plour :
Facent le fruit de tel coulour
Qui apartiengne a la dolour. » 776

Tel duel et tel priiere faite,
Par grant ire a l'espee traite,
Si a la guimple sus levee
En son la more de l'espee, 780
Beise la guimple et puis le sanc;
Tresperce soi parmi le flanc,
Tresque de l'autre part del cors
Fet aparoir l'espee fors. 784
Entrues qu'il muert bese la guimple.
Si faite amours a mort le simple!
Sur les branches raie li sans :
Noircist le fruit qui estoit blans. 788
Tous tens avoit esté la more
Blanche dusques a icele ore;
Adont reçut noire coulour
En testimoine de dolour. 792

Tisbé repaire entretant,
Qu'el ne deçoive son amant.
Mout convoite qu'ele li die
De quel peril ele est garie; 796
Cuide acomplir sa volenté

De ce qu'ele ot tant desirré.
Or aproce le terme brief
Que lor amours trairont a chief! 800
Ja li est vis que soit o lui,
Que s'entrebaisent ambedui,
Et parolent de lor amour,
Mais or endroit avra dolour! 804
Quant el aproce du morier
Et vit les mores noirçoiier,
Donques cuide estre esgaree
Por la coulour qu'el vit muee, 808
Que primes avoit veü blanc
Le fruit, qui ore est noirs de sanc.
Endementres que ele doute,
Si a tenue droite route, 812
Garde devant soi en la sente,
Vit environ l'erbe sanglente.
Le jovenciel ot sanglotir,
Plaindre, geindre, trere souspir, 816
Voit la guimple come il la touche
D'ores en autres a sa bouche,
Et quant ele aperçoit la plaie,
N'est merveille s'ele s'esmaie. 820
Quant voit parmi le cors l'espee
Fuit li li sans, si s'est pasmee.
Relieve soi cruels et fiere,
Trait ses cheveux, debat sa chiere, 824
Desront ses dras et plore et crie,
Plus aime mort que ne fet vie.
Lores s'encline sus le cors,
S'en a traite l'espee fors. 828
Encontremont l'en a dreciee,
Puis parole con feme iriee :

« Espee, dont je sui saisie,
Or esprueve con es hardie. 832
Espee,
Qui nostre amour as terminee,
En mon piz soies reschaufee,
De noz deus sans ensanglentee. 836
Sanglente!
Ha, diex, quel fin et quel atente!
Con tost perist nostre jovente!
Biaus sire, 840
Petit vous puet espargnier ire,
Quant vostre main vous vuelt ocire.
Lasse, con puis je parler d'ire,
La ou je voi que il souspire! 844
Je voi
Que il travaille a mort por moi.
Con faible amor, con povre foi
Avroie, 848
Amis, se je ne vous sivoie,
S'a court terme ne m'ocioie.
Biaus chiers,
Con grans dolours, quelz destorbiers! 852
Con fu vostres corages fiers!
Lune, fontaine, prez, moriers,
Nuit pale,
Qui enseigne me feïs male, 856
Quant sui issue de la sale,
Oiez!
Pri vos que ma mort tesmoigniez.
Tisbé, mauvaise, que targiez? 860
Mauvaise,
Or ne vos faut ne leu ne aise,
Tant solement morir vous plaise!

Morir? 864
Nule chose tant ne desir
Que mes dolours a defenir.
A tort m'atarge del ferir.
A tort! 868
Amors, feites ma main si fort,
Qu'a un seul cop reçoive mort,
S'en avra s'ame grant confort
S'andui morromes d'une mort. 872
Amis,
Duel et amour vous ont ocis.
Quant assambler ne poons vis,
Mors nos joindra, ce m'est a vis. 876
Parens,
Qui nous cuidiez garder leens,
A court terme serez dolens.
Con dolereus embracemens 880
Verrez,
Quant ambedeus nous trouverez
Ensemble mors et acolez!
Pri vous que cest don nos doigniez, 884
Quant en joie fumes sevrez
Et mort somes desassamblez,
Seviaus
Que nous contiengne uns seulz tombiaux, 888
Andeus nous reçoive uns vessiaux. »

Adont s'encline la pucele,
Bese la plaie, si l'apele :
« Piramus, ves ci vostre amie. 892
Car l'esgardez, si ert garie. »
Li jovenciaus, la ou moroit,
Entr'oevre les iex et si voit

Que ce iere Tisbé s'amie 896
Qui l'apeloit toute esmarie.
Parler i veult, mes il ne puet,
Car la mort, qui le tient, nel lait.
Mais tant a dit : « Tisbé, amie, 900
Por Dieu, qui vos remist en vie? »
Atant se taist, ne puet plus dire,
Puis la regarde, si sospire.
Li cuers li part, si pert la vie : 904
Cele lesse toute esmarie.
Cil est mors et cele est pasmee.
Diex, quel amour est ci finee!
La pucele s'est redreciee; 908
A deus mains a prise l'espee;
Parmi le pis, sous la mamele,
S'en tresperce la damoisele.
D'ambedeus pars saut li sans fors, 912
Et ele chiet desus le cors.
Le cors acole et si l'embrace,
Les iex li baise et bouche et face;
Baise la bouche par grant cure, 916
Tant con sens et vie li dure.
Tant con li dure sens et vie
Se demonstre veraie amie.
Ici fenist des deus amanz. 920
Con lor leal amor fu granz!

VARIANTES ET NOTES

3 de grant parage *C* — 4 De parenté *A*, Riches d'avoir et de lignage *C* — 6 une, un *O;* De grant b. et pres en anz *C*, D'ingal b. et de s. *A* — 8 Si *A* — 9 Comme avoient cil dui *A* — 14 Navra *C* — 15 en *AC;* cel *A* — 17-46 *manquent dans C* — 17 Li pers a eulz l'igaulz c. *O;* Ja pert a eus li bons corages *A* — 18 lor grans p. *O*, La *A* — 20 d'eulz deuz *O* — 22 esmouvement *x*, apensement *y*, espandement *C*, espirement *AB* — 23-28 *A :*

Aus amanz devint tels solas
Nes pot garir ne hauz ne bas
Nule maniere nuz aez
N'en eschape n'en soit navrez
Amors je te faz bien savoir
Contre ton dart n'a nus pooir
Ne contre li n'a nus essoingne
Doubles haubers ne double broingne

Ces 8 vers sont dus sans doute au copiste de A. Au premier vers nous constatons un procédé qui est fréquent dans A et que nous signalerons ici une fois pour toutes : A change souvent un vers tout en gardant quelques syllabes analogues à celles de l'original. Ainsi :

23 Hai *amors devant tes* iauz = *A* Aus *amanz devint tels* solas.

30 *Vers lui ne peut nulz hons garir* = *A Valles ne puet nis uns gaudir.*

17 Li *pers aez* = *A* Ja *pert a eus.*

Cf. encore 322, 341, 761, etc. *Après avoir changé le vers* 23, *A se trouvait dans la nécessité de réintroduire*

l'apostrophe à Amour (cf. 31 *et suiv.* la sajete, *etc.) : c'est ce qu'il fait au cinquième vers* — 29 puet *A* — 30 Valles ne puet nis uns gaudir — 31-32 *manquent dans O (C omet tout le passage, voir plus haut), sans doute parce que les quatre premiers mots des v.* 30 *et* 32 *sont presque identiques* — 34 Et s. s. e. p. *A* — 35 Li fers de la sajete est feu *A* — *Traduction des v.* 35-38 : « *Le fer fait naître le feu (de l'amour), la flèche du milieu le soupir (des amants), le pennon les ruses et les supplications (des amants), la coche d'arrière le doux amour.* » — 37-38 *manquent dans O;* perriere *A* — 39 dou regarder *O*, en *A* — 40 Et la fleche coule en penser *O*, cele de pensser *A* — 43 a *A* — 46 Tant que *A* — 47 amer *A;* qu'est amour *C* — 48 Et ja en sunt *C;* Or, pensser *A* — 49 par m. *O* — 50 Et l'un o l'autre remembrer *C*, Et l'un de l'autre aler joer *A*.

51 que lor droit *O*, Et aiment plus qu'il ne devoient *A* — 51-54 *manquent dans C* — 52 Et lor aez ne requeroit *O;* devoit *B*, queroient *A* — 54 Et venoient le jor ens *A* — 55 Et deduient *A*, Et vont le jor *C* — 56 tans *O*, anz *A* — 57-8 *manquent dans C* — 57 Lassent lor iex de regarder *A* — 59 Et revienent *O*, Quand *A* — 60 Li dessevrers lor est molt maus *A* — 62 l'en moult *O;* les menace l'en *C;* De qoi on *A* — 63 jaspre *O* — 63-8 *manquent dans C* — 64 rose *manque dans O* — 65 *O remplace ce vers par les trois vers suivants :* A la marouste sourmonté, Tant sormontoient de bonté, Et de valour et de biauté — 68 Par grant solaz *A* — *Après* 68 *nous trouvons dans A les six vers suivants, qui manquent dans OB :*

Et dist Parra ci ma vertuz
Et mes engiens i soit veüz
Diversement si con moi semble
S'on ne tue ces dui ensemble
Il sont andui d'une mesure
Merveilleuse est ja lor nature.

On ne peut considérer ces vers comme une interpolation mal conservée : en effet, leur omission dans OB s'explique

bien, le mot nature *se trouvait à la fin du v.* 68 *et du dernier vers de notre passage; de plus C a deux vers qui correspondent manifestement aux deux derniers vers de A :*

Il erent bel et sanz mesure.
Merveilleuse est la lor nature.

Deux explications semblent possibles : 1° Nous avons un cas analogue à celui des v. 23-28, *c'est-à-dire un passage que A a changé plus ou moins librement; mais aux v.* 23-28 *OB permettait de retrouver les vers primitifs, tandis qu'ici il faut renoncer à retrouver intégralement le texte original; le vers* S'on ne tue ces dui ensemble *notamment est embarrassant : on pourrait proposer de lire par exemple* Sont naturé cil dui ensemble, *en comprenant « ils sont faits* (naturer = « *façonner* ») *de sexe différent* (diversement), *mais ils sont d'une mesure »; peut-être aussi faut-il traduire* diversement *par « mal », en commençant une nouvelle phrase au vers suivant, qu'on lirait alors par exemple* S'onques n'usent cil dui ensemble, *mais cette dernière explication briserait le couplet et changerait trop librement le vers corrompu. — 2° Les vers* 3 *et* 4 *du passage* (Diversement... ensemble) *sont une glose; le vers précédent terminerait alors le développement. Je m'arrête à cette seconde explication, et je mets dans le texte les deux premiers et les deux derniers vers de* A. — 72 Et quanqu' *A* — 73 d'endroit *C*, enfant des anz *A* — 74 leesce *O* — 75 D'aler e. et de joer *C*, De l'assanbler et del jouer *A* — 76 D'entr'eus nocer et de parler *C*, D'entreveoir et del parler *B* — 77 La grant amour *C*, L'entreparler *A* — 78 le bien c. t. *C* — 79 Ce que nus biens s. f. *A* — 80 Ne nulz sens n'est *O*, Et nes uns sers n'est sanz envie *A* — 82 Qu'il ne porent ensemble aler *O*, Que ne porent ainz plus parler *B* — 83 perçut *O* — 87-90 :

OB Et il eüssent tel leisir
Griez chose fust dou departir.
C Mlt tost feroient .ı. tel plet
Ou il aur. . . . . .ı. ma. . . . . estret.

A Grief chose fust du departir
Et se il fussent a loisir
Veoir feïssent un tel plet
Ou grant mervoille eüst estret.

Le serf qui a découvert l'amour de Pyrame et de Thisbé se dit que :

86 ... se il fussent auques grant
Et il eüssent tel leisir,
Griez chose fust dou departir :
Veoir feïssent un tel plait
90 *Ou* il *avroit grant* mal *estrait.*

Les v. 87-88 *peuvent être conservés tels qu'ils se présentent dans OB, à qui, C manquant, on n'a que A à opposer. Pour le v.* 90, *nous n'avons que C et A, qui donnent, l'un* Ou il aur ... 1. ma ... estret, *l'autre* Ou grant mervoille eüst estret. *Ces leçons imposent* Ou *et* avroit (eüst *dans A, et sans doute* avroit *dans C, si le vers mutilé est juste*). *La conjecture la plus hardie consiste à prendre le mot* grant *dans A. Il en résulterait à peu près ceci : « S'ils étaient grands et qu'ils eussent* [*encore*] *la même liberté, il leur serait extrêmement pénible de se séparer : ils montreraient* [*alors*] *telles dispositions d'où il résulterait un grand malheur.* » — 91 mere la d. *A* — 92 conta *C* — 93 Et cele dist des or t'en tes *O*, Et ele li respont or te tais *A* — 95-96 *manquent dans O* — 95 Granz eschars est de druerie *A* — 96 Tost commencierent la folie *A* — 97 apela sa ch. *C* — 98 Qar va fermer cel huis derriere *A* — 100 Et qu'el ne voie *O*.

101 grans *manque dans O*, leva *O;* Entretens ot m. gr. *A*, sourt *C;* granz *est assuré par deux mss. La forme verbale qui se trouve dans le vers avait donc une seule syllabe; j'admets :* sourst; *C donne* sourt. — 103 tele envie *C* — 104 Que *C* — 105 Q' les choses funt destourber *C;* fu destorbier *A* — 105-108

O Ceste chose fist destorber
Les .II. enfans a aprimier

Et d'assambler par mariage
Et d'envoyer entr' eulz message.

B Ceste chose fist destorber
Les .II. enfanz a assenbler
D'eus aprimer par mariaige
Et d'envoier par mariaige

C Q' les choses funt destourber
As .II. enfanz deurent prismer
A eus ajouster par mariage
Ne d'envoier entreus mesage

A Ceste chose fu destorbier
Des dui enfanz entr' aprochier
D'eus aprimer par mariaige
Et d'envoier entr' ăx mesaige.

D'après « Godefroy », s. v. destorber, *ce verbe, dans le sens de « empêcher », se construit avec* a *ou* de, *et la personne qu'on empêche de faire quelque chose se met au datif ou à l'accusatif. J'admets donc au v.* 105 fist, *donné par OB, et je suis, pour* 106 *également, la leçon de ce ms. La forme* fu, *donnée par A, introduirait un nouvel exemple d'un cas sujet sans* s (destorber). *C donne aussi le verbe* faire (funt). — 109 a *C* — 111-12 *manquent dans C* — 112 pere *A* — 113 Et *C* — 114 T. n'ose issir fors del hus *O*, Que T. n'ose passer l'us, Que T. n'isse fors de l'uis. *En omettant* que, *O introduit* fors. Fors *dans A s'explique par l'omission du verbe* oser, *assuré par les autres mss. Le présent est exigé par* 113, *et par OCA;* que *est assuré par AC, et exigé par le sens du passage : cette conjonction dépend de* garder *et doit avoir le sens de « de sorte que »* — 116 Ce fet l'a. *C* — 118 Cr. lor engins *A* — 119-20 *manquent dans C* — 119 la dolor, la plaie *A* — 120 qui *O;* Et croist li sens qui sens ne paie *A* — 122 Et orent .XII. ans *C*, Dusqu'il orent *A* — 123 Desque il *A;* a j. *O* — 124 conurent *C* — 125 sahert *O*, fu ja el cors *AC. Le mot* cours *ne peut être que le latin* cursum. Fu ja, *donné par AC, s'explique par la série suivante : s'aert > ja ert > fu ja — Traduction des v.* 125-6 *: « Et leur*

âge entra dans la période où Nature (= où il est naturel que l'on) découvre l'amour. » — 126 choisist *OB*, resiut *A* — 127 en pes garir *C*, ne les lesse g. *A* — 128-30 *dans C un seul vers :* Le lonc porpens, le grief soupir; *A* Li lons pensser et li souspir, Les granz cures, li dur complaint, Li fors t. qu'es c. l. m. — 133 plaignent *O;* por soi *O;* Pleint et gemist *C* — 134 prendre c. *O*, deus nul c. *C*, nis un c. *A*. *C semble avoir la bonne leçon : en oubliant* deus *après* d'eus, *O introduit l'expression courante* prendre conroi — 135-36 *manquent dans C* — 135 Ne p. a. nul remierre *A* — 136 Par fenestre ne par verriere *A* — 137 lor siet dedans les os *O* — 138 Q'ne lor let *C*, Qu'il ne pueent avoir repos *A* — 139 Qui *C*, Et travaillent et nuit et jor *A* — 140 cuist *C*, De mortel feu les cuist ardor *A* — 141-42 *manquent dans C* — 141 Cist feus et ceste flame sue *A* — 142 Seche les ners art la molue *A* — 143 chace *A* — 144 tout a grant griefté *O* — 145 dolour *C* — 149 *manque dans OA* — 150 He las fait il ch. d. *O*, A ch. *C*, Sovent est las *A*.

151 souferres *C* — 152 *manque dans C* — 153 Et com plus me d. *O*, Et plus ai d. et plus e. *A*, Quant je plus plore et *C* — 154 *manque dans OA* — 155 Je ment certes ainz est a. *O*, Amor mon cuer mis en a. *A* — 156 Tot ensement *A* — 157 Si taint *O*, Matist *B* — 158 la fueille la froidour *O* — 159 *manque dans OA* — 164 pité *O*, sire n'as tu merci de moi *C* — 165 autre c. *O;* Que ne prens tu conseil de toi *A* — 166 que vos aurai *C* — 167 *manque dans OA* — 170 Que je par f. t'averai *A* — 171 morrai *O; O met le vers avant* 169 — 172 l'amor *AC* — 173 C'est *C*, As tu mis dedenz mon cors *A* — 174 Se auques est cest mal *C*, li m. *A* — 175 Ou si l. m'est cil t. f. *O*, que, tel tort *A* — 176 *manque dans tous les mss.* — 177 Ha sire diex que ne vos plest *C;* li plais *A* — 178-81 Ne nos feissent plus gaitier *A* — 180 agait *C; le vers manque dans les autres mss.* — 181 Ne je ne puis *O* — 182 *manque dans O* — 183 tr. mess. *O*, truisse nul m. *C* — 184 que m'amie puisse e. *C; manque dans A* — *Traduction de* 185-86 *: « A quoi bon (sous-entendu : ces regrets,*

ces plaintes auxquelles je m'abandonne?) [*En effet*], *plus je me plains, moins je me tire d'affaire.* » — 185 *manque dans A* — 186 Ne monte riens se dieux me sault *O*, Quanques je pens rien ne me vaut *A* — 187 He diex pere *A* — 188 estreig *C* — 189 *manque dans A* — 190 Le feu qui me taut ris et geu, Amie se de vous n'ai leu, Ne puis vivre car je le veu *A* — 192 *manque dans A* — 193 Par *A* — 194 mon cors percie *O*, plorens *A* — 195 Bele *O;* par *A* — 196 J'en plours *O*, He amours *A* — 198 vos *C;* tiegne ou voist jouer *A* — 199 La joie la dolor pasmer — 200 *manque dans AC.*

201 Pasmer m'estuet ne puis durer *C*, M'estuet et n'en puis plus parler *A* — 203 *dans C placé avant* 202 — 204 Ainz que puist s. d. defenir *A* — 205 le volt *C*, li vis *A* — 206 et en plorement *O*, o l. o gem. *C* — 208 Apres grant piece *O;* s'en est levé *C* — 209 Tous tristes tous d. *O;* et d. *C* — 210 Vait sent *O;* el *C* — 212-13 Une proiere a commencié *O* — 212 Si fait pr. apres la messe *A* — 214 Qu'encor li doint *C;* avoir aie *A* — 217 Et fors du p. issir n'ose *C* — 220 S. sospire *C* — 221 en con male ore *C*, de mal eure *A* — 223-24 *manquent dans C* — 224 m'as donee *A* — 225 Onques *C* — 226 *manque dans A* — 227 Qui par savoir ou par voisdie *O* [folie *B*], Que je par sens ou par f. *A*, Q' par porpens ou par f. *C* — 228 pot mes *A*. *Après ce vers, A ajoute* Par grant douçor non felonie *que rien ne nous invite à mettre dans le texte. Le même cas se présente par exemple après* 191, *où il est plus évident encore que A ne donne pas le texte original. Peut-être a-t-il voulu « compléter », ici, comme au v.* 191, *une strophe de deux vers.* — 230 Mes com plus plaing et plus m'esmai *A* — 231 prendre *BC*, *ou* prendrai *AO* — 232 Amis je dueil d'a toi parler *A* — 233 *manque dans A* — 234 bele *C* — 235 tu *A* — 237 Nel *C*, Ne *A* — *Traduction du v.* 238 *: « Prends garde à Raison, qui te conseille le contraire.* » — 238 ne soit contr. *C*, que cest contr. *A* — 239 chaut ton corage fere *C;* chaut, d'entor *A* — 240 *manque dans OA* — 241 Chose dont tu faces tel rage *O*, Chose par quoi tu faces rage *A*. Outrage *ne se trouve que*

dans C; A et OB donnent rage; outrage *donne un meilleur sens que* rage. *OBA ont allongé le vers en y incorporant le vers précédent dissyllabique; dès lors ils étaient obligés de remplacer* outrage *par une monosyllabe, et* rage *s'offrait naturellement.* — 245 por n. g. *O;* Ne sera ja *A.*

252 ne verdis *A; C a deux vers :* La moie foi vos en plevis, Onc certes adroit ne le dis — 253 Or pues dire ce m'est a vis *A* — 254 *manque dans CA* — 255 Qu'amor de fame n'est pas franc *C,* A lor enfanz ne truevent foi *A* — 256 Mes sire ber jel di por moi *A; le vers manque dans C* — 258 amis *C;* de c. o. *A* — 259 Vos otroi ci *O,* Ici vos doig *B; le vers manque dans A* — 260 Ici vos ai dite folage *A;* ore *B* — 261 *manque dans A* — 262-68 *:*

O Vers vou doi ge bien supploier
Moult avroie le blasme chier
Se m'en ooie reprochier
Contraire
Si come samble a mon viaire
Nulz hom ne m'en devoit retraire
Ne reprendre de cest afeire.

C Vers vos me doi ge souploier
Mlt avroie le blasme chier
Se je l'ooie chalengier
Contraire
Si con me semble et m'est viaire
Ne m'en devroit l'en pas retreire
Se il avoit de moi afere.

B Vers vos me doi bien souploier
Mlt avroie le blasme chier
Se m'en ooie chalangier
Si con moi samble a mon viaire
Ne m'en devroit nus hon retraire.

A Molt aime miex le blasme chier
Si me volez ja chalengier
Si com moi sanble et est viaire
Nus ne doit vers longues retraire
Se il n'avoit a moi a faire

270 desmesuree *O* — 271 t'a or m. *C; dans A deux vers :* Orent leus estre escoutee, Que c. v. a m. — 272 *manque dans CA* — 273 Je sai *A* — 274 Tout icel fol p. que j'ai *A*, Tot cest penser que je ore ai *O* — 275 Par le prechast *C* — 276 mari et gent *C* — 278 Merveil *OB*, Merveil est se *C* — 279 j'en *C* — 280 Tant mar *C*, Mar le dis or m'en repent bel *A* — 282 le lis nouvel *A* — 283 Flors sor *A* — 284 Mercis *A* — 285 Por vos ai ge le vis pali *C* — 286 marri *O*, La char tremblant le cors freidi *C* — 287-8 *manquent dans A* — 291-96 *:*

O Cui chaut
Ne monte riens se diex me sault
Or sent mon cuer or ai trop chault
A poy feray pour vous .I. sault
He lasse
Que ai je dit riens ne me passe
Li maulz qui si souvent me lasse

C A lasse
Quant que je pleig riens ne me lasche
Du feu qui si souvent m'aache
Qui chaut
Por poi ne faz por vos .I. saut
Ne monte riens se diex me saut

A Cui chaut
Ne m'en tient nient, se Diex me saut
Ha lasse
Qu'ai je or dit ne me solasse
Li maus qui si sovent me lasse.

C se corrige après avoir oublié 291-3. *La leçon* Li maus qui si souvent me lasse *est appuyée par O + A : il faut donc préférer ici des rimes en* -asse *à la rime incorrecte* -asse : -asche, *que donne C. On peut reconstituer le passage en changeant dans OB la leçon* ne me passe *en* ne respasse*;* respasser *a alors le sens transitif de « guérir », « adoucir », et* li maus *représente un cas d'attraction, c'est-à-dire nominatif = nominatif + accusatif — ou bien* respasser *a le sens intransitif de « guérir », « s'adoucir », et alors* li maus *est*

un simple nominatif, et rien(s) *a le sens de « en rien ». J'ai préféré la première explication plus claire, la phrase commençant par son sujet, et C emploie le verbe* lachier, *qui a également le sens transitif de « adoucir »* — 299 bon *O;* Ou bel m'en fait *C* — 299-300 *intervertis dans C* — 300 vous sente *A*.

301 *manque dans CA* — Ci fenirai *O*, Ci finist ma complainte gente *A* — 304-5 Ensi fais je *O*, Si m'estuet fere *C; A manque* — 306 Trois fois por mon tres chier ami *C; A manque. — Traduction de* 306 *: « C'est ce que je dois faire pour mon ami. »* — 308 fu *A* — 309 Envers le ciel ses dui m. t. *A* — 310 Proie les diex tant doucement *C*, A Dieu prie l'acordement *A* — 311 conroi *A* — 313 Si prochein *C*, Par quoi *A* — 314 par *O;* a tele mesure *C*, en icele *A* — 315 Qu'une mesiere n'ot entr'eus *A* — 316 Q' fu d. *C*, Ere d. *A* — 317 Et en la ch. *C* — 318 m. c. *O*, La ou conversent *C*, Si escreva le murs fendans *A — Traduction de* 318 *: « (La chambre) la plus solitaire de la maison. »* — 319 est *C*, enserree *A* — 320 la masiere *A* — 321 *manque dans C* — 322 mains ans *O*, par quatre anz *A* — 323 Tant que *C*, Dusques *A* — 325 Que est ice *C* — 326 enfant *A* — 334 Pour *O;* de son grant duel *C*, de sa dolor *A*, reconforter *mss.* — 335 Entre en *O*, Vet en *C*, Vint a *A* — 336 Torna *C;* le chief *A* — 338 la ceinture *A* — 339 vint, prist *C*, va cele part *A* — 340 V. le petruis aparissant *O*, Vit, dist *C*, Et quant le tint si dist atant *A* — 341 T. dist il *O*, He T. tendre creature *A* — 342 Flors de tout autre creature *O*, Œuvre de moi de ma feture *A* — 343 Par les pendanz *C — Traduction de* 343-7 *: « Attiré par l'indication de votre ceinture, je suis venu ici, et je vous fais mes excuses de ne pas avoir trouvé la crevasse. C'est à vous que revient l'honneur de cette trouvaille. »* — 344 Sui ge *OA* — 346-7 *manquent dans A* — 349 t. la f. *O*.

352 o amour pure *C; manque dans A* — 353 cure *C* — 356 tant est la vie dure *C*, mlt ai *A* — 358 est de l'a p. *C* — 360 De la pucele *C* — 361 Torne ses iex *O*, Met son oeil *B* — 362 dedenz *C* — 363 cognut *C* — 364 Et volt parler *C;* pot *A* —

365 Amor soudenement les commuet *C*, Et molt sadement le conjot *A* — 366 Apres le sien e. *A* — 367 souspire et si esprent *O*, et souspire aprement *A* — 368 tressaut et tremble et si tressue *O*, Toute se tressaut et tressue *A* — 369 colours en une eure mue *C*, En poi de tens sa color mue *A* — 370, 71 *manquent dans C* — 371 En soi m. *O* — 372 En itel guise *C* — 373 A. douces qui trestout v. *A* — 375 Si s'est *O*, Et s'est *C*, Et rest *A*; asseuree *O* — 376 freinture *C* — 377 Emprez *O*, Si *A* — 378-401 :

OB Amis einsi vos os nommer	*A* Amis, ici n'os pas nommer
OB Ce ne me puet on pas veer	*A* Ce ne me poez pas veer
	A Cil qui por vos me fet garder
OB Ne me puis mais vers vos [celer	*A* Ne me puis mes vers lui celer
OB Vostre proesce vueil gaber	*A* paresce
OB Premiere soi conseil trouver	*A* = *OB*
OB Com peüssons ci assambler	*A* Que vous poez ci assembler
OB Car qui plus aime plus voit [cler	*A* ..... plus veut amer
OBA Griefment vos oi desconforter	
OBA Mes poi savez que est amer	
OB Encor vos en poez joër	*A* Amis lessiez de dolouser
OB A moi lessiez le duel mener	*A* Encor vos en poez loër
	A Male chose est del dementer
OB Que riens ne puet confort [doner	*A* Quant .....
OB Joie ai changiee por plorer	*A* Joie ai quant je i puis parler
OB Por dolereus complains je- [ter	*A* Et por dolor mon bel chanter
OB Et leesce pour gamenter	
OB Jeu et delit pour souspirer	*A* Joie et deduit por sospirer
OB Soëf dormir por grief penser	*A* Soëf dormir por plus plorer
OB Amis ne puis or plus ester	*A* Amis ne puis mes plus ester
B Lermes m'aonbrent l'es- [garder	*A* Lermes me tolent l'esgarder
OBA Souspirs me tolent le parler	
OBA Penssez de moi de retorner	
OB Plus a loisir porrons parler	*A* Plus a loisir porrons conter
OB Et li uns l'autre conforter.	*A* He Diex, quant nous leras [jouster.

C Cil qui por vos me font garder
C Ne nos porront pas desevrer
C Je ne me puis vers vos celer
C Mes je vos veil un poi gaber
C Car premier soi conseil trover
C Con nos poon ci asembler
C Car q' plus aime plus voit cler
C Griement vos voi desconforter
C Lessiez amis le doulouser
C Car longues ne poez ester
C Plus a loisir porron parler
C Pensez amis de recovrer (retourer ?).

Traduction de 381 : « *Je ne peux pas ne pas vous ouvrir tout mon cœur.* » — *Traduction de* 386-91 : « *Je vous entends vous lamenter fort, et pourtant vous savez à peine ce que c'est qu'aimer : vous trouvez encore moyen de vous distraire* [*allusion aux v.* 333-4], *et vous me laissez l'affliction, à moi que rien ne peut soulager.* » — 399 de moi *mss.*

402 Ne pot lors plus *O*, El ne pot plus *C*, Or ne puet mes *A* — 403 Ensi *O*, Ainsinc dessoivrent *A* — 404 revient la nuis *A* — 405 repartent *C*, au pertuis *A* — 406 *manque dans A* — 407 Premerain P. parole *A* — 408 Amie oez de ceste chose *A* — 409 Car amos m'a *C*, Qar navrez sui a mort *A* — 410 *manque dans les mss.* — 411 Desor devieng je vostres tous *A* — 412 *manque dans O;* Con fet l'o. *C* — 413 Plus sui pris que poissons a l'ain *O;* sachie *C* — 414-25 Sui pris, Oïl car bien pert a mon vis, S'aucun me tient n'en irai vis *C;* Pris sui je bien par anemis, Ne sai que est joie ne ris, S'auques me tient n'en irai vis, Vers vous tout sanz guiler fouis, Qar en jouvent nous assailli, Lacie sommes en une ris, Andui, Ne sai que prions hui, Dame vous estes mon refui, Se par vos muir tant mar i fui *A* — 427 M. feroit or *C*, M. esteroit *A* — 428 Se je por vos perdoie vie *C* — 429 Quant m'en poez bien fere aïe *C* — 430-33 *manquent dans C* — 431 M. averai grant marimant *A* — 432 Quant je ai aimé l. *A* — 435 Dame oez con sui entrepris *C*, Comme je sui ore e. *A* — 436 conquis *O* — 438 default *O* — 439-40 *manquent dans C* — 439

Or pens souspir et emprez plor *O*. *Je préfère ici la leçon de A (« or-or-or ») : OB introduisent à plusieurs reprises le mot* emprez *en des vers où l'accord des deux autres mss. nous oblige à le rejeter* — 443-44 *manquent dans C* — 443 qar je souspir *A* — 444 a mal s. *A* — 445-46 De deduit et quanques desir Souduit *A* — 447 A cui complaing je lui *O*, Quel compaignons je luit *A; le vers manque dans C* — 448 Ne la garra se ne m'en fui *O* — 450 ne veu ge *C* — *Après* 450 *C ajoute :* Amors me veut a soi tenir.

452 morir *OA* — 453 mie ne morrai *A* — 454 Amours ainçois vous ploerrai *A* — *Traduction de* 454-7 *: « Je vous en prierai tant que je ne prierai pas, je crois, en vain. Non, je prierai avec tant de ferveur que, etc. »* — 455 Je cuit ja tant ni p. *C*, Onques ja tant ne p. *A* — 457 Enceis par sievrai tant ma mein *C;* bien ma main *A* — 458 fera *AC* — 460-72 *manquent dans C* — 461 aspres *O* — 462 fuisse *O;* Que je n'en puis estre seürs *A* — 463-4 La fraite fu si ample fete *A* — 465 d'escharguete *A* — 468 Aurez *A* — 470 Certes se vous vous ouvrissois *A* — 472 Qu'ensamble fussiens en parlant *O*, Que nous delitissions parlant *A* — 473 *manque dans A* — 474 Se fusse en vostre c. *O;* Se poons joindre c. *C;* Puissions jouster par c. *A* — 475 fusse garie *O;* aurai *A* — 477-79 *manquent dans C* — 477 Jouster *A* — 479 porrons parler *A* — 481 con ne te face *O;* rien ne te face nis un de ceus qui nos menace *C;* Cele tranble q'a poi ne sace *A* — 482 Nez pas *O* — 483 *manque dans O;* Et de moi ont gasté la face *A* — 485 le cors *C;* Ce celui qui le cors *A* — 486 toi *A;* tient *C* — 487-98 *manquent dans C* — 489 n'en trouvez *A* — 490-91 T. q. b. p. la bouche *A* — 492 Laquel d. *A* — 493-98 *manquent dans C; A est incompréhensible :* He griete, A veue vers moi la sante, Itant me fetes que l'atante, Le plus, Que n'entrecloë le pertus, De cest torment nous complaint nus — *Traduction de* 494-95 *: « Faites-moi cette grâce sans attente et sans plus. »* — 499 Belement *A;* Piramus se gient *C* — 500 mot dire *O;* pot *O;* Atant let tot *C*, Itant fenist *A*.

501 li siens contes *O;* ses complains li refraint *C;* parole

remaint *A* — 502 son plaint *C;* le c. *A* — 503 trop *O* — 504 M'est *O;* molt m'amez *A;* que trop amez *C* — 505 qu'a mort *O*, que molt *A* — 508 *manque dans C* — 509 pas en meure *C;* Toute jor sui en tel effroi *A* — 510 Por vos *A* — 511 Vous estes *A* — 512 Et mon cors *C*, Et mes cors est si a. *A* — 513 Griement *O*, Purement *A* — 513-15 *manquent dans C* — 514 Nous compaignons de cest tourment *A* — 515 *manque dans CA* — 517 conquis *O;* Quant dites qu'estes si a. *C;* que tant a. *A* — 518 Li miens cuers est d'a. sospris *OB* (*B* espris); mon cors, soupris *C*, Com l. m. cors d'a. porpris *A* — 519-22 *manquent dans A* — 523 Diex quels ire quels m. *A* — 524 Qui es a moi de tant l. t. *A* — 525 Diex sire *C* — 526 nestre de mere *O;* quant je riens n'ere *B*, Ou avez porchacie nostre ire *C* — 527 V. ma dolor vez mon martire *C* — 529 *manque dans OB;* con el *A* — 530 Comment mal me sourt et male estraine *C;* M. ores et mal paine *A* — 533 Onc puis *C;* En pais ne jor ne nuit ne sui *A* — 535 *manque dans OB;* Quar con plus dure et *A* — 536 *manque dans C;* Ne n'est m. s'il *A* — 537 Cheitive *A* — 538 *manque dans C;* Que toutes cures sui penssive *A* — 539 Riens ne la met *O;* Ne riens *A* — 540 *manque dans AC* — 541 confort *O;* Tout ai p. *A* — 541-42 *manquent dans C* — 542 Que ne puet me d. c. *A* — 544 Je sui *O;* suis je *A* — 545 En martire et en freor *C; manque dans A* — 546 Et en tourment et en tristour *O*, En grant martire et en dolor *A* — 548 N'ai je ne deport ne deduit *O* — 549 Quant je me gis dedens mon lit *O*, Cuidiez que souëf me delit *A*.

562-96 *A*, *très corrompu ici*, *donne ainsi ces vers :*

Estez
Diex doinst que vous bien vous provez
De ce que vous tant vous penez
Souvent
Ne sai de quels gemissemenz
Qui nous retorne a granz tormenz
Ainsi,
Tisbé, connois tu ton ami,
Et vois le tu ? Alons de ci (570),

Tysbé.
Li Dieu nous ont amonesté
Que issons fors de la cité
Tant que pussons estre assanblé.
Amie,
Cil vous apele dont nest vie,
Qui vous doinst longue compaignie
Souvent,
Et soit a son commandement,
Et nous doinst bon assanblement,
Amoit
Li Diex qui nous en semonoit,
Et apertement le disoit.
Amis,
Dites que vous en est a vis,
De moi vueil bien que soiez fis
De vrai.
Por voir que je m'en emblerai
De la prison,
Ja n'i averai mesprison,
Bien sai.
Par mienuit savoir irai
La fors
Se je troerrai vostre cors.
Gardez
Ne soiez pas entr' oubliez,
De la prison vous en enblez,
A la fontaine me guerez
Souz le morier en mi les prez.
Atant
Issi dessoivrent li amant
Que il n'i vont plus arestant
Andoi;
Mes ainz besierent la paroi
Au partir chascuns endroit soi
Et saluerent le pertuis
Ou il ne rassemblerent puis.

563 me viengne *O* — 565 *manque dans O* — 566 vois en complaignent *O*, Une vois o gemissemenr *C* — 567 *manque dans*

C — 569 Tisbe *manque dans C* — 570 alons *AC* — 571-74 *manquent dans C* — 574 *manque aussi dans O, qui donne les vers suivants :* Souz le morier, Droit a la fontaine ou gravier, La nous porrons esbanoier — 576 qu'il *O* — 577 De m'amour vueil que s. f. *O* — 579 Je m'emblerai dou premier soir *O* — 580 = *BC;* A la fontaine irai seoir *O* — 582 troveroie vostre c. *C* — 583 *manque dans CA* — 585 Ne demorez *O* — 586 *manque dans C* — 589 Venus *C* — 589 *O ajoute :* Certainement me trouverez — 590 forment *C* — 591 se departent li a. *C* — 593 Ch. au departir de soi *O* — 594-5 *dans O avant* 592 — 595 Qu'il ne virent des or mais puis *O*, puis *A* — 597 Mlt *C* — 600 Quar trop se targe d'esconser *O*, targe a resconser *C*, targe tant a esconsser *A*.

601 Et si fet *O;* la nuit fet *C;* Et fet avoit *A* — 602 que escient *C* — 603 demoree *C* — 606 les murs, *mss.* — 606-7 *intervertis dans C* — 607 Cil dormirent *C* — 608 Mes de ces deus nul ne r. *C* — 609 Ains est an apens *O* (*B* = *texte*), Enceis p. autre ch. *C*, Chascuns a son endroit s'enchose *A* — 610-15 *manquent dans C;* 610-11 *manquent dans A* — 612 Et orent ja une esp. *A* — 613 Et avoec il *A* — 615 Mes or escoutez la reson *A* — 616 a *C;* Dolentent *A;* au dous pensser *O* (*B* = *texte*) — 618-21 *C a deux vers :* Et desirent lor duel lor mort Et lor domage grant et fort — 618 devinent *A* — 619 mors, duelz, domages *O* — 620 Ont ensamble *A* — 621 Mes toutes voies en a. *A* — 622 nes pueent trere *A* — 624 Ja erent la g. end. *C* — 625 s'estoit esperie *C*, s'est adevancie *A* — 626-7 belement *O;* Tot suavet tisbe s'en ist, De la chambre ou ele gist *C*, Trestout souef *A* — 628-9 *manquent dans C* — 632 issue dou palais *O* — 633 Et ele devaloit en pais *O*, Contre un grant tertre s'adevale *A* — 635 Puis esgarda par devers destre *O;* desouz le d. *C;* Deust torner *A* — 636 S'oï *A* — 637 a emp. *O;* paleïr *A;* Et vit, *mss.* — 638-9 Quant ot esgardé tout entour, Onques pour ce n'en ot paour *O* — 638 Vit la chancre *A* — 640-1 quel fin qu'ele en doie traire, Qu'el ne parf. s. a. *A*, A quel que fin qu'en doie traire, Qu'ele ne face s. a. *C* —

642 ert de si qu'au *O;* jusqu'au *A* — 644 Et *O;* Por ce qu'estroite la veoit *A* — 645 forsenee *C* — 646-7 *manquent dans C* — 647 Lessa aler *A* — 649 S'en ala bien *O*, S'en devale *C*, Devaloit soi *A*.

651 Ou fu *O*, Ou il pristrent *C*, Ou est *A* — 652 La iert *O*, Ja fu *C*, Ja est a. sor un m. *A* — 654-7 *manquent dans C* — 655 Et commençoit *A* — 656 En quelle guise g. *A* — 658 une m. *A* — 660 berbiz, le pré *C;* de bestes qar il ot besoingne *A* — 661 Encor estoit envelopez *O*, Qu'encor en iert *C*, Por ce que il avoit grant soingne *A* — 663 Queroit l'eve de la fontaine, Qui tant estoit et clere et seine *A* — 665 la cruel beste *C;* Et vit *A* — 666 pert la colour *O* — 670 par mi la voie *A* — 671 la voie *O* (nel v. *B*) — 672 Tant fu esbahie la simple *A* — 673 Qu'enmi la voie lait *O;* sus l'erbe lessa *C*, souz l'arbre gerpi *A* — *C intervertit :* 672-3, 670-1 — 674 Et li lyons a gr. effrois *A* — 676 ot beu assez *C;* saoulé *A* — 677 Si se deduit aval les prez *O;* deduisant *A* — 678 La g. trueve *C;* par la s. *A* — 679 Si la def. et ens. *O* — 682-5 *manquent dans C* — 683 Li aproche pesant et dure *O* (*AB* = *texte*) — 684-5 *manquent dans A* — *A a l'ordre suivant :* 688-9, 686-7 — 687 Et vit *A* — 688 Et sous la poudriere environ *O;* en la pree *A* — 690 Esgrapillee *O;* la laine *A* — 692 ensanglentee *A* — 693 Qui de novel ert defolee *A* — 695 ne li voit *O;* et n'en vit *C;* Garda entor et n'en vit *A* — 694-9 *manquent dans C* — 697 N'est pas *O* — 698 doute cele *A* — 699 N'ose venir ainz est arriere *A* — 700 ne voit s'amie *O;* vit *A*.

701 Dont cuide il bien que soit perie *O*, Que ele estoit ainsi fenie *A* — 703 Et enredi come une p. *O*, Et plus froide que nule p. *C*, Et refroidist come une p. *A* — 704 Que li sans change le c. *A* — 705 Lors esprent et d'ire rage *C*, Lors estoit plains d'ire et de rage *A* — 706 *manque dans C;* Et mautalent le lasse et ire *A* — 707 Quant il s'amie ne remire *A* — 708 Lieu *C* — 708-19 Haitie et saine, Se li cors geüst en la raine, Com Salemon en feutre vaine, Neïs le pré n'i aparente, Ceste gimple qui est sanglente, M'a mort temptez, Ha diex quels duels m'est presentez, He mort por dieu qar me prenez *A* — 710

manque dans C — 714 Soudainement *O* (*B* Soltement) — 719, 20 Amie, comment fu la beste h. *C;* Dame com fu b. h. *A* — 721 qu'a fet vers vos tele e. *C;* Qui vous fist iceste e. — 722 Quel duel quel mal *C* — 723 Qu'en tel maniere estes fenie *A* — 724 Me cure *C*, Mesure *A* — 725 tant dure *O*, ci dure *B*, cil dure *C*, je dure *A* — 726 Qui ci vos fis *O* — 727 Et seule aler par nuit o. *A* — 728 *manque dans A* — 729 Hai de la mauvaise g. *O*, Ha escommenie g. *C*, Las comme escommenie g. *A* — 730 de sa char iestes *C*, est de vostre char *A* — 733 Lions qui Tisbe d. *C* — 734 M. si plus en i lessas *O*, M. si point en i lessas *C*, M. que plus n'en i lessas *A* — *Traduction de* 733-6 *: « Lion, toi qui la dévoras, je m'étonne que ce voile soit tout ce que je retrouve ici d'elle. Lune cruelle, qui fus témoin de cette scène, je m'étonne que tu ne t'en sois pas obscurcie (d'horreur). »* — 735 obscure *A* — 735-40 *manquent dans C* — 736 S'a cele hore n'en obscurcas *O*, Sai que terme n'en obscuras *A* — 737-9 *manquent dans A, qui place* 738 *après* 740 — 740 Morirs est mes *A* — 741 *manque dans A* — 742 Tisbe est m. *C* — 743 Terre uevre et m'e. *C*, Por Dieu terre *O* — 744-7 *manquent dans C* — 746 Que ne me prens *A* — 747-8, Las, Or sui je trop chetis et mas *A* — 750 reboif le mien *C*.

751 Amie Tisbe moi dolent *A* — 752 *manque dans CA* — 754 *manque dans A;* quar repaire *O; BC* = *texte* — 755-65 *:*

OB He mors
Por quoi demore cest grant tors
Que je ne sui orendroit mors
Suer chiere.

C Espee
Se je t'eüse remenbree
Grant piecha ja fust finee
M'avez mort de fuir est couardie
Ma bele douce chiere amie
Pour moi pechierre iestes perie

A Espee
S' en vous eüsse remembree
Ma vie ja pres fust finee

Mort desirree en coardie
Ne vaut rien mes ele ert hardie
Ha bele douce chiere amie
Par ma perece estes fenie
Chiere.

755-7 *ne sont que dans O, où* 758-64 *manquent. Il n'est pas impossible que les vers de O servent à remplacer les vers de C + A, très corrompus dans ces deux mss. et qui l'ont peut-être été non moins dans O. Mais on ne voit pas pourquoi O ne les aurait pas plutôt omis ou arrangés un peu autrement, et surtout pourquoi il n'aurait pas gardé en tout cas le vers dissyllabique. Je crois donc que O a oublié* 758-64, *et que le manque des vers* 755-57 *dans C et dans A n'est qu'une coïncidence d'autant plus possible que ces mss. omettent l'un et l'autre beaucoup de vers. Remarquons aussi que* 754 *et* 756 *contiennent tous deux le verbe* demorer. — 761 *Nous retrouvons ce vers caché dans le v.* 760 *de A, et, sous une forme altérée, au début du v.* 762 *de C* (M'avez...) — 766 quant derriere *C;* Ce vous a mort que v. d. *A* — 767 au terme *C;* A vo terme fustes premiere *A* — 769 *manque dans O;* vengera *A* — 771 Or primes *A* — 772 Que il m'otroit cest martyrier *A* — 773 d'enconbrier *C;* mort de destorbier *A* — 774 *manque dans O;* En leu de plor *A* — 775 face *C;* Facent souffrir a tel freor *A* — 776 Qome il afiert *O*, Que ce seit sine de d. *C;* a ma dolor *A* — 777 O duel *C;* ai faite *A* — 778 Puis emprez *O* — 779 Puis *A* — 779-80 *manquent dans C* — 780 la pointe *A* — 783 Si que *C*, Dusques *A* — 784 Enrefist estre le chief hors *C*, Fet par issir *A* — *Après* 784 *A ajoute :* Il escolorge sus le marbre, Qui estoit a la fin de l'arbre — 785 Et quant *C*, Entruesqu'il *A* — 786 fet a. en la m. s. *C*, fet a. a la m. s. *A* — 787-8 *manquent dans C* — 788 ere *A* — 790 jusques *O;* De si qu'a *C* — 791 Si ot *O* — 792 tesmoignage *C;* a t. *A* — 793 repairoit a itant *O;* Et Tisbe *A* — 794 deceüst *O;* Que ne *A* — 796 Ert *A* — 798 De ce que tant a *C* — 799 Mes ore aproce terme brief *O*, Or aperfine le terme brief *C; A manque* — 800 vendront *O;* trere a chief *C; A manque.*

802 s'entrenbracent *O* — 803 Que *A* — 804 Crient que sa joie soit dolor *C*, Quant aperçoit la grant dolòr *A* — 805 aperfine *A* — 806 *manque dans O, qui met avant le vers* 805 *le vers suivant :* Tout belement s'en vait arrier — 807 se tint *O;* Lors cuidoit bien *A* — 809 Primes fu toz jorz le frit blanc *C* — 810 taint *O* (noir *B*); Or est tot nerci por le sanc *C;* estoit *A* — 811-12 *manquent dans C* — 811 Et dementres qu'ele le doute *A* — 812 Si a trouvé droit sa r. *A* — 813-14 *manquent dans O* — 813 Devant soi garda *A* — 814 Voit deseure *A* — 816 gemir *O;* rendre soupir *C* — 817 vit *OA*, voit *BC* — 819-20 *manquent dans C* — 821 vit *AC* — 822 si chiet p. *A* (*qui met ce vers avant* 821) — 823 dolante et mate *O* — 824-6 Tret ses ch. si se degrate, Desront sa char et plore et crie, Plus aime m. que ne f. v. *O*, Deront ses dras debat sa chiere *C*, Tret ses ch. debat sa chiere, Desront ses dras et pleure et crie, Lors aime mort despit sa vie *A* — 827 Adonc s'acline *C*, Et lors se cline *A* — 828 Si *C* — 829 Et enc. *C;* l'avoit *A* — 830 Puis parle come *C*, Si *A* — 831 *manque dans O* — 832 come hardie *O;* Qui m'as joie toz dis fenie, Or prueves c'on die a molestre, Com pucele se doit irestre *A* — 834 Qui nostre vie as desevree *C*, Qui nostre mort as destinee *A* — 835 seras *C;* Soies en mon cuer — 836 Et de deus sans *C; manque dans A* — 838 quele a *C;* quel fin de tel jovente *A* — 839 Et dolourouse et con dolente *C; manque dans A* — 841 Ne vos sout espargnier vostre ire *C* — 841-4 *manquent dans A* — 842 Quant vos vos vostres ocire *C* — 843 puis parole dire *O;* Lasse com puis apalir d'ire *A* — 844 il *O;* Dont la ou cil qui s. *C*, Lasse je voi que il s. *A* — 845 La voi *A* — 845-50 *manquent dans C* — 846 Que il trav. mort *O*, Que el trav. a mort *A* — 847 faite, tendre *A*.

851 Baisiers *A* — 852 *manque dans C* — 853 Trop *O*, Con *BA*, Mlt *C* — 854 *manque dans C* — 855-63 :

O Nuit pale
Qui enseigne me feïs male
Quant sui issue de la sale

Oiez
Pri vous que ma mort tesmoigniez
Diex de mon cuer come est iriez
Tisbe mauvese que targiez
Mauvese
Tant solement morir vous plese
Qu'or ne vous fault ne point ni ese[1].

C Nuit male
Qui me feïs le signe pale
Quant fui issue de la sale
Tisbe mauvese
Or ne vos faut ne lieu ne ese.

A Orains quant avalai l'escale
Quant fui issue de la sale
Ou je fui tant sechie et pale
Targiez
Toz biens qui ne m'est aprochiez
Pres moriers fontaine et biez
Pri vous que ma mort tesmoingnez
Sanz aise
Tisbé et faintise et mauvaise
Ja ne vous faut ne leu ne aise
Tant seulement morir vos plaise.

860 *ne se trouve que dans OB, mais il faut considérer les premiers mots* (Toz biens) *du 5e vers de A comme l'écho du premier mot* (Tisbé) *du v.* 860. *Le vers dissyllabique se compose alors, comme il arrive si souvent, d'un mot du vers précédent. Tout ce passage donne une très bonne idée des façons différentes dont nos copistes ont traité le texte. C abrège, A est mauvais et O(B) est supérieur aux deux autres mss. Après le v.* 859, *OB en donne un que rien ne vous invite à mettre dans le texte.* — 866-7 *manquent dans C; intervertis dans O* — 866 A tort demeure de ferir *A* — 867 Mes que de mon complaint fenir *A* — 869 poing *O;* Amors me fet *A* — 870 Qu'a en soi ire vie et mort *A* — 871-2 *manquent dans C* —

1. Pour ces deux derniers vers, nous retrouvons l'ordre du texte dans *B*.

871 N'i aura *A* — 872 Se a. cheons sor un sort *A* — 874 Bien sai qu'am. *O*, Et duel et mort vos a o. *A* — 875 Qu'entrassanbler *A* — 876 *manque dans C :* Bien vous doi siurre ce m'est vis *A* — *A partir du v.* 879, *le ms. A nous manque* — 879 *manque dans C* — 880 encombremenz *O* (*BC = texte*) — 882 ensemble *C* — 883 *manque dans C* — 884 Cest don vos pri *C* — 885-6 *manquent dans C* — 887 *manque dans O* — 888 Que soion mis en *C* — 889 *manque dans C* — 890 Lores s'acline *C* — 891 sa bouche *O* — 892 P. tisbe vostre amie *C* — 893-907 S'ocit o vos de conpaignie, Ovrez les euz que mort enuie, Veez con duel me fet hardie, De quant qu'el a einsi parlé, N'entent il fors le non tisbé, Tisbé cest non le resvertue, Oevre les euz de sa veue, Puis les reclot et pert la vie, A la veue de s'amie *C*.

908 acesmee *C* — 909 L'e. a a deus m. cachie *O*, A deus m. a l'e. prise *B*, A ses deus m. a pris l'e. *C* — 911 Se tr. *O*, S'en tr. *B*, S'en referi *C* — 912 De l'autre part ist *C* — 914 et enbrace *C* — 915 Bese les euz, bese la face *C* — 918-*fin. Nous adoptons ici le texte de C. Voici celui de O :*

Se demonstre veraie amie,
Cil est feniz cele est fenie,
En tel maniere sont finé,
Li dui amant par loiauté,
Ainsi se monstrent vrai amant,
Qar il sont de fin cuer amant,
Qar li uns d'eulx ne vodroit estre,
Ou paradis au roi celestre,
Et li autres si fust ici,
Se il n'estoit avuecques lui,
Ensi com la fable recorde,
Qui a voire estoire s'acorde,
S'entr' amerent les deus amans,
Si fu teulz lor departemans,
Que l'uns se mist pour l'autre a mort,
Et quant il furent andui mort,
Li parens qui mort les trouverent,
En un seul tomblel les poserent,

Et la more qui lors ert blanche,
Devint noire dessus la branche,
Si reçut sanguine colour,
En signe de cele dolour.

*Ce texte est suspect par la gaucherie avec laquelle il soude l'épilogue au récit, et le fait que toute cette fin de poème rappelle de trop près, jusque dans ses rimes, la façon dont l'auteur de l'*Ovide moralisé *termine ses traductions des différentes métamorphoses avant de passer à leurs « allégories ». Il est vrai que, dans le texte adopté, il n'est nulle part question de la « métamorphose » du mûrier, mais rien ne prouve que cette partie du récit, essentielle pour Ovide et pour l'auteur de l'*Ovide moralisé, *ait réellement fait partie du* Piramus et Tisbé *français : l'auteur de* Narcisus *ne s'est pas non plus intéressé à la métamorphose de son héros, mais seulement au drame.*

Barbazan et Méon (Fabliaux et Contes, *II, 326 et suiv.*) *ont terminé le récit par les derniers vers du ms. B :*

Il est feniz, ele est fenie,
Iluec morust en tel senblant,
S'assamblerent li dui amant,
Dites amen chascun par non,
Que Diex lor face voir pardon.

INDEX DES NOMS PROPRES

Babiloine 1.
Ninus 589.
Ovides 10.
Piramus 12, 100, 115, 145, 160, 249, 278, 328, 333, 407, 681, 700, 892.
Tisbé 12, 99, 114, 168, 195, 215, 216, 234, 247, 270, 328, 329, 341, 502, 569, 571, 625, 793, 860, 896, 900.
Venus 497; *gen.* Veneris 210.

GLOSSAIRE

aaisement 20, *commodité.*
aerdre (s') 125, *cf. la note.*
agaiz (avoir a.) 179, *être épié.*
ain 413, *hameçon.*
apareulz 41, *plan, combinaison.*
aprimer (s') 106, *s'approcher l'un de l'autre, se réunir.*

boisdie 228, *ruse.*
brief 799, *prochain.*

chief (traire a ch.) 800, *approcher de sa fin.*
choisir 124, *cf.* escient.
conseil 42, *sentiment.*
conte 501, *plainte.*
contraire 238, *cf. la note;* retraire c. 265, *cf.* retraire.
couler 40, *se plonger dans.*
cours 125, *cf. la note.*
cure (ma c.) 724, *objet de mes soucis, de mon amour.*

droit (plus qu'a lor d.) 51, *plus qu'il ne leur convient.*

endroit (a cel e.) 15, *en ce qui les regarde.*
erre 530, *traitement.*
escient (choisir e.) 124, *prendre conscience de leurs actes* (*ou sentiments*).
eschar (avoir e.) 95, *se moquer.*
esgayer (s') 535, *se déployer librement, devenir grand.*
espirement (doner e.) 22, *éveiller leur amour;* 701, *preuve.*
estraine 530, *chance, fortune.*
estraire 90, *cf. la note.*

fief 306, *cf. la note.*
foi (garder f.) 419, *être loyal.*

*gaitier 180, *être sur ses gardes.*
grant (*subst.*) 56, *taille.*

joindre (j. compagnie) 474, *se réunir.*

mains 318, *cf. la note.*
mole 142, *moëlle.*
monter 292, *importer.*
more 780, *pointe.*

noirci 286, *corrompu.*

orains 260, *tout à l'heure.*

plait 177, *accord.*
prechein 165, *prochain.*

quel (quel la feras?) 160, « *Qu'y feras-tu?* », *cf.* Éneas, 5145.

reclain 411, *cri pour rappeler les oiseaux de chasse.*
retraire (r. contraire) 267, *faire un reproche.*

saut (faire un s.) 293, *se déterminer à un acte hasardeux.*
simple 786, *malheureux.*

taindre 369, *pâlir.*
tens (par t.) 96, *de bonne heure.*
traire 486 *emporter;* 640 *aboutir;* 800 (tr. a chief), *cf.* chief.

TABLE DES MATIÈRES

Pages

INTRODUCTION . . . . . III-XII

Manuscrits III
Éditions. IV
Langue IV
Versification VI
Patrie et date. X
Bibliographie XII

PIRAMUS ET TISBÉ. 1-29

VARIANTES ET NOTES 30

INDEX DES NOMS PROPRES 53

GLOSSAIRE 54

TABLE DES MATIÈRES. 55

NOGENT-LE-ROTROU, IMPR. DAUPELEY-GOUVERNEUR.

PQ
1501
P9
1921

Pyramus and Thisbe
Piramus et Tisbé

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY